

1225-1274- Thomas Aquinas - Biblica. Super Epistulam ad Thessalonicenses Primam

Commentaire par saint Thomas d'Aquin de la Première lettre de saint Paul aux Thessaloniens

PROLOGUE

Les eaux s'étant accrues, élevèrent l'arche en haut, au-dessus de la terre(GEN:7.17).

Ces paroles conviennent à la matière de cette épître. L'église, en effet, est figurée par l'arche, ainsi qu'il est dit dans la première épître de Saint Pierre(3.20), car de même que dans l'arche un petit nombre d'âmes trouva son salut, tandis que les autres périssaient, dans l'église également un petit nombre, c'est-à-dire les élus seuls seront sauvés. Les eaux marquent les tribulations: d'abord parce quelles renversent par leur choc impétueux, comme les tribulations(Matth.7.25): Les fleuves se sont débordés, les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison. Mais l'église, devant la violence de ces fleuves, demeure immobile, c'est pourquoi le sauveur ajoute: et elle n'en a point été renversée. En second lieu, l'eau éteint le feu(Eccl:3.33) l'eau éteint le feu, lorsqu'il est plus ardent, ainsi les tribulations éteignent les ardeurs de la concupiscence, et empêchent l'homme de s'y abandonner à son gré, mais elles laissent intacte la charité véritable de l'église(Cant:8.7):Les grandes eaux n'ont pu éteindre la charité, et les fleuves n'auront pas la force de l'étouffer. Enfin, les eaux inondent et submergent (Lament:3.54) Un déluge d'eau s'est répandu sur ma tête; or l'église n'en est pas submergée(Jonas:2.6): Je me suis vu à l'extrémité parmi les eaux qui m'environnaient: l'abîme m'a enveloppé de toutes parts;les flots de la mer ont couvert ma tête; et encore: je reverrai votre temple saint, etc... L'église n'éprouve donc pas de défaillances dans l'épreuve, mais elle est soulevée en haut. Et d'abord par l'élévation de l'âme à Dieu. Les maux qui nous pressent ici-bas, dit saint Grégoire, nous forcent d'aller à Dieu(Osée:6.1). Dans leur affliction, ils se hâteront d'avoir recours à moi. Secondement, par les consolations spirituelles(Ps:93.19): Vos consolations ont rempli de joie mon âme à proportion du grand nombre de douleurs qui ont pénétré mon cœur;(2Corint: 1.5): A mesure que les souffrances de Jésus-Christ abondent en vous, nos consolations aussi augmentent par Jésus-Christ. Troisièmement, par la multiplication des fidèles, car c'est au temps des persécutions que Dieu a multiplié l'église(Exo:1.12): Plus on les opprimait, plus leur nombre augmentait et croissait. Le texte convient donc à l'objet de cette épître, car les fidèles de Thessalonique, éprouvés par de nombreuses tribulations, se continrent avec courage. Voyons le texte.

EXPLICATION

de la

PREMIERE EPITRE AUX THESSALONICIENS

CHAPITRE PREMIER

Sommaire.- Saint Paul garde le souvenir des épreuves des fidèles de Thessalonique; il est plein de joie de ce que le bruit de leur foi se répand dans toutes les églises.

1- Paul, Silvain et Timothée, à l'église de Thessalonique qui est en Dieu le père et en Jésus-Christ notre seigneur.

2- Que la grâce et la paix vous soient données. Nous rendons sans cesse grâces à Dieu pour vous tous, nous souvenant continuellement de vous dans nos prières.

3- Et nous représentant devant Dieu, qui est notre père, les oeuvres de votre foi, les travaux de votre charité, et la fermeté de l'espérance que vous avez en notre-seigneur Jésus-Christ.

4- Car nous savons, mes frères chéris de Dieu, quelle a été votre élection;

5- La prédication que nous vous avons faite de l'Évangile, n'ayant pas été seulement en paroles, mais accompagnée de miracles, de la vertu du Saint-Esprit, d'une pleine abondance de ses dons. Et vous savez aussi de quelle manière j'ai agi parmi vous pour votre salut.

6- Ainsi vous êtes devenus nos imitateurs, et les imitateurs du seigneur, ayant reçu la parole parmi de grandes afflictions avec la joie du Saint-Esprit.

7- De sorte que vous avez servi de modèle à tous ceux qui ont embrassé la foi dans la Macédoine et dans l'Achaïe.

8- Car non-seulement vous êtes cause que la parole du seigneur s'est rependue avec éclat dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais même la foi que vous avez en Dieu est devenue si célèbre partout, qu'il n'est point nécessaire que nous en parlions;

9- Puisqu'eux mêmes racontent en parlant de nous, quel a été le succès de notre arrivée parmi vous, et comme ayant quitté les idoles, vous vous êtes convertis à Dieu, pour servir le Dieu vivant et véritable,

10- Et pour attendre du ciel son fils Jésus, qu'il a ressuscité d'entre les morts, et qui nous a délivrés de la colère à venir.

L'Apôtre se propose ici de prémunir l'église contre les tribulations; et d'abord contre celles qui se présentes, dans cette première épître; ensuite contre celles qui surviendront au temps de l'antéchrist, dans une seconde épître.

La première épître se subdivise en salutations et en traité épistolaire(V.2): nous rendons sans cesse grâce à Dieu pour vous tous.

1° S. Paul indique donc en premier lieu les personnes qui saluent; secondement, l'église qui est saluée; troisièmement, les biens que l'on souhaite. Remarquez que là où personne ne manque, tous sont égaux. Écrivant donc à des fidèles qui étaient bons, l'Apôtre ne fait point mention de son autorité; mais seulement du nom qui exprime son humilité(V.1): Paul (Sag.7.11): J'ai reçu de ses mains des richesses innombrables. Il s'adjoint deux frères qui, avec lui, ont annoncé l'Évangile aux Thessaloniens, à savoir(V.1): Silvain, qui est le même que Syllas, ce Timothée, qu'il a circoncis, comme il est rapporté au chapitre 16.3 des Actes. Il salue ensuite l'église, c'est-à-dire l'assemblée des fidèles(V.1): A l'église de Thessalonique. Il salue(V.1) en Dieu le père et en Jésus-Christ notre-seigneur, c'est-à-dire dans la foi de la trinité, de la divinité et de l'humanité de Jésus-Christ, parce que c'est dans la manifestation de ces mystères que consistera notre béatitude. Or, en indiquant la personne du père éternel, du fils incarné, il donne à comprendre le Saint-Esprit, qui est le lien qui assemble les deux premières personnes de la trinité. Les dons qu'il souhaite, sont, la grâce de Dieu qui est la principale de tous les dons(1Cor15.10) c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis; et la paix, qui en est la fin, parce que la paix règne quand l'appétit est complètement assujéti.

II° Quand il dit ensuite(V.2): Nous rendons sans cesse grâce à Dieu pour vous tous, etc., il commence le traité épistolaire. Et d'abord il loue les fidèles de Thessalonique de leur persévérance passée; secondement, il leur recommande de bien vivre à l'avenir (ci-dessous, 4.1): Au reste, nous vous supplions, etc. De plus, premièrement, il rend grâce, en général, du bien qu'ils ont fait; en second lieu, il l'énumère d'une manière spéciale(V.4): car nous savons quelle a été votre élection.

I. Dans la première de ces subdivisions, il rend grâce d'abord; secondement, il en exprime les motifs(V.3): Et vous représentant etc.

1° Dans l'action de grâce, premièrement, il remercie; en second lieu, il prie pour eux(V.2): Nous souvenant continuellement, etc. 1. Par rapport à l'action de grâce, il exprime trois conditions qui doivent s'y rencontrer.

A) D'abord elle doit être selon l'ordre, c'est-à-dire s'adresser à Dieu. Il dit donc(V.2): Nous rendons grâce à Dieu (Ps:93.12): Le seigneur donnera la grâce et la gloire(S.Jacq. 1.17) Toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut, et descend du père des lumières. B) Ensuite continue, car c'est(V.2): Sans cesse.

C) Enfin, universelle(V.2): pour vous tous (ci-après, V.18): Rendez grâce à Dieu en toutes choses. 2. L'Apôtre prie ensuite pour eux, en disant(V.2): Nous souvenant continuellement de vous dans nos prières; en d'autres termes: toutes les fois que je prie, je vous ai présents dans mon souvenir (Rom.1.9): Sans cesse je me souviens de vous, demandant à Dieu dans mes prières, etc.

2° Quand il ajoute (V.2): Et nous représentant devant Dieu qui et notre père, etc. il énonce les biens pour lesquels il rend grâce, à savoir, la foi, l'Espérance et la charité(1 Corint.13.13): Car c'est trois vertus, la foi, l'Espérance et la charité demeurent à présent, etc. Il place au premier rang la foi, parce qu'elle est le fondement des choses que l'on doit espérer(Heb.11.6): Pour s'approcher de Dieu il faut premièrement croire. Mais sans les oeuvres et le travail, cette foi ne suffit pas, voilà pourquoi L'Apôtre dit(V.3): Les oeuvres et les travaux de votre foi.(St Jac.2.26): La foi est morte, lorsqu'elle est sans les oeuvres. De plus, parce que la foi de celui qui, travaillant pour Jésus-Christ, vient à défaillir, est sans valeur. C'est ce qui fait dire à S. Paul(V.3): Des oeuvres et des travaux; en d'autres termes: Nous souvenant de votre foi, qui opère par les oeuvres.

Nous représentant aussi (V.3): votre charité, dont ils pratiquaient abondamment les oeuvres(ci-après 6.9): Quant à ce qui regarde la charité fraternelle, etc.; et encore(V.3): votre espérance, qui fait supporter avec patience l'adversité (Rom.12.12): Réjouissez-vous dans l'espérance, soyez patients dans les maux. Et (V.3) le courage, que produit cette espérance

(S.Jacq:5.11): Vous avez appris quelle a été la patience de Job, etc. L'espérance, dis-je, de notre-seigneur Jésus-Christ, c'est-à-dire que nous mettons en Jésus-Christ, ou bien que Jésus-Christ lui-même nous a donnée(1 Pier.1.3): Il nous a régénérés pour nous donner la vraie espérance, etc. Or, cette espérance est(V.3): Devant Dieu, notre père, et non devant les hommes(S.Matth.6.1): Prenez garde de ne pas faire votre justice devant les hommes pour en être considérés, etc.(Heb.6.19): L'Espérance sert à notre âme comme une ancre ferme et assurée, etc. Car l'Espérance, dans l'ancienne loi ne conduisait pas à Dieu.

II. En ajoutant(V.4): Car nous savons, Frères chéris de Dieu, etc.

S. Paul énumère en particulier les dons qu'ils ont reçus. D'abord il loue les Thessaloniens de ce qu'ils ont ouvert leur cœur et dévotement et promptement à la prédication, nonobstant les tribulations; ensuite de ce que malgré ces tribulations ils ne se sont point éloignés de la vérité (ci-après 2.1): Car vous-mêmes, vous n'ignorez pas, etc. La première partie se subdivise. L'Apôtre rappelle premièrement qu'elle a été cette prédication; en second lieu, comment ils l'ont reçue(V.6): Et vous êtes devenus nos imitateurs, etc.

1° Dans la première subdivision, S. Paul rappelle d'abord ce qu'il avait appris des fidèles de Thessalonique; ensuite, le mode de sa prédication(V.5): La prédication que nous vous avons faite de l'Évangile, n'a pas été, etc. Enfin, ce qu'ils savaient eux-mêmes concernant sa propre personne(V.5): Car vous savez, etc. 1. Il dit donc(V.4): Frères chéris de Dieu, non-seulement comme tous le sont en tant que Dieu leur donne l'être naturel, mais en tant que vous êtes spécialement appelés aux biens éternels

(Malachie:1.2): J'ai aimé Jacob, et j'ai haï Ésaü, etc. (Deuté: 33.3): Il a aimé les peuples; tous les saints sont dans sa main. Comme s'il voulait dire: Je suis assuré que vous êtes du nombre des élus; car vous n'avez pas mérité cette élection, mais vous avez été gratuitement élus de Dieu.

2. Je le sais donc, car le seigneur m'en a donné une preuve certaine dans la prédication, c'est-à-dire, m'a fait connaître que ceux à qui je prêche sont élus de Dieu, à savoir, quand Dieu leur donne la grâce d'entendre avec fruit la parole qui leur est annoncée, ou à moi-même celle de leur prêcher avec abondance cette même parole. Ceci paraît contredit par ce qui est dit au prophète Ézéchiél(3.26): Je ferai que votre langue s'attachera à votre palais et que vous demeurerez muet. L'Apôtre rappelle donc d'abord avec quel succès il a prêché au milieu d'eux; secondement, il en appelle à leur propre témoignage(V.5): Car vous savez, etc. Il a donc prêché parmi eux avec succès, parce que(V.5) sa prédication de l'Évangile n'a pas consisté seulement dans des paroles recherchées, mais dans les effets(Corint:2.4): Et je n'ai point employé, en vous parlant et en vous prêchant, les discours persuasifs de la sagesse, mais les effets sensibles de l'Esprit, et de la vertu de Dieu; (1Corint:4.20): Le royaume de Dieu ne consiste pas dans les paroles, mais dans la vertu, etc. On peut encore rapporter ce que dit ici S. Paul à la confirmation de la prédication même, ou à la manière de prêcher. Si on adopte la première de ces deux dernières interprétations, le sens est: Ma prédication a été confirmée au milieu de vous, non par des raisonnements humains, mais par la vertu des miracles. C'est de là qu'il est dit

(S.Marc:16.20): Le seigneur agissant avec eux, et confirmant sa parole par les miracles qui l'accompagnaient. Elle a été confirmée encore par le don du Saint-Esprit, ce qui lui fait dire(V.5): Et dans la vertu du Saint-Esprit(Act:10.44): Pierre parlait encore, lorsque le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole, etc.(Hébr:2.4): Dieu leur a rendu témoignage par les miracles, par les prodiges, par les différents effets de sa puissance, et par la distribution des grâces du Saint-Esprit(V.5): Et de tout ce qui pouvait vous être utile. L'Apôtre ajoute ceci, de peur qu'ils ne s'imaginassent avoir moins reçu que les juifs; il semble dire: le Saint-Esprit ne fait pas acception de personnes. Il vous a été donné avec la même plénitude qu'aux juifs(Act:2.4): Ils furent tous remplis du Saint-Esprit. Si on adopte le second sens, il faut entendre ainsi le texte: dans les effets, c'est-à-dire, en vous donnant l'exemple d'une vie pleine de vertu(Act:1.1): Ce que Jésus a fait et enseigné; et dans l' Esprit-Saint, c'est-à-dire par son impulsion(S.Matth:10.20): Ce n'est pas vous qui parlez, mais c'est l'Esprit de votre père qui parle en vous; et dans tout ce qui

pouvait vous être utile, c'est-à-dire, parce que je vous ai instruit de tout ce qui est nécessaire à la foi.

3. Il invoque ensuite leur propre témoignage sur ce qu'il vient de dire, quand il ajoute (V.5): Car vous savez de quelle manière j'ai agi parmi vous pour votre salut, c'est-à-dire quels dons célestes et quelles vertus nous avons manifestés parmi vous(cor5.11): Je veux croire que nous sommes aussi connus de vous dans les secret de votre conscience.

2° Quand il dit ensuite(V.6): Et vous êtes devenus nos imitateurs, etc. il rappelle avec quel fruit ils ont reçu sa prédication, sans s'en écarter en quoi que ce soit, nonobstant les tribulations. Il témoigne de leur vertu, d'abord en ce qu'ils ont imité les autres; secondement, en ce qu'ils se sont montrés eux-mêmes dignes d'être imités(V.7): De sorte que vous avez servi de modèle, etc.

1- Sur le premier de ces points, il faut voir d'abord quel sont ceux qu'ils ont imités; ensuite en quoi ils les ont imités(V.6): ayant reçu la parole etc. A) Il dit donc en premier lieu qu'ils ont imités ceux qui devaient leur servir de modèle, c'est-à-dire, leurs supérieurs spirituels. C'est ce qui lui fait dire(V.6): Et vous êtes devenus nos imitateurs, etc.(Philip:3.17): Mes frères, rendez-vous mes imitateurs, etc. mais ils les ont imités, non pas en leurs fautes dans lesquelles nous tombons tous par suite de la fragilité humaine, mais en ce qui nous fait nous-mêmes les imitateurs de Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit(V.6): Et les imitateurs du seigneur(1Corinth:4.16): soyez donc mes imitateurs, je vous en conjure, comme je le suis moi-même de Jésus-Christ, c'est-à-dire, imitez les vertus que j'ai moi-même imitées en Jésus-Christ, à savoir, la patience à supporter la tribulations(S.Matth: 16.24): Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive(1Pier:2.21): Jésus-Christ a lui même souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous marchiez sur ses pas.

B) C'est ce qui fait dire à S. Paul (V.6): ayant reçu la parole divine parmi de grandes afflictions, mais avec la joie du Saint-Esprit, c'est-à-dire, bien que vous fussiez menacés de nombreuses et imminentes tribulations à cause de la parole de Dieu, cependant vous l'avez reçue avec joie(S.Jacq:1.2): Mes Frères, considérez avec une extrême joie les diverses afflictions qui vous arrivent(Act:5.41): Les Apôtres sortirent du conseil tout remplis de joie de ce qu'ils avaient été jugés dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jésus. Avec la joie, dis-je, du Saint-Esprit, et non pas d'aucun autre; du Saint-Esprit, qui est l'amour de Dieu, et qui fait la joie de ceux qui souffrent pour Jésus-Christ parce qu'ils l'aiment(Cant:8.7): Quand un homme aurait donné toutes les richesses de sa maison pour acquérir l'amour, il les mépriseraient comme s'il n'avait rien donné.

2. Et vous êtes devenus nos imitateurs, de telle sorte que vous mêmes vous êtes l'exemple des autres. L'Apôtre en disant(V.7): De sorte que vous avez servi de modèle à tous, etc. montre d'abord comment ils peuvent être pris comme modèle; ensuite comment leur réputation s'est répandue(V.8): Car par vous la parole de Dieu, etc; comment leur éloge est dans la bouche de tous(V.9): Puisque eux mêmes racontent, etc. A) il dit donc: vous vous êtes tellement appliqués à nous imiter(V.7): que vous avez vous mêmes servi de modèle, c'est-à-dire d'exemple, dans la conduite de la vie, non pas seulement dans votre pays, mais dans les autres contrées(S. Matth:5.16): Que votre lumière luise devant les hommes afin que, voyant leurs bonnes oeuvres, ils glorifient, etc. C'est de ceux qui croient, que vous êtes devenus les modèles, parce qu'ils ont connu votre foi, et que la sainteté de votre vie est venue lui donner une nouvelle force.

B) (V.8): Car non-seulement par vous la parole du seigneur, c'est-à-dire la prédication de l'Évangile de notre-seigneur

Jésus-Christ, s'est répandue avec éclat, en même temps que votre réputation, dans la macédoine et l'Achaïe, qui sont voisines de votre pays(V.8): mais de plus la foi que vous avez en Dieu, c'est-à-dire que Dieu accepte et qui vous unit à lui, devenue célèbre partout(Rom:1.8): Votre foi est annoncée dans tout le monde. Et la preuve, c'est (V.8): qu'il n'est point nécessaire que nous en parlions. Car un bon prédicateur se sert du bien que font les autres pour le proposer en exemple (II Corint:9.2): Votre exemple a excité le même zèle dans plusieurs.

C) L'Apôtre en ajoutant(V.9): puisque eux-mêmes racontent, etc, rappelle les louanges qu'ils recevaient des autres, car eux-mêmes ils racontent, en parlant de nous, quel a été le succès de notre arrivée parmi vous.(Prov:31..31): Ses propres oeuvres la louent dans l'assemblée des juges. Ils louent donc en vous ma prédication et votre conversion. Ils racontent ce qui s'est passé

lorsque nous sommes arrivés parmi vous, car ce ne fut qu'avec de grandes difficultés et au milieu des tribulations. Ils louent aussi votre conversion. L'Apôtre rappelle ici comment, par qui, et à quelle fin ils se sont convertis. a) Sur le premier de ces points, il dit(V.9): Et comment vous vous êtes convertis à Dieu, c'est-à-dire, avec quelle facilité, et quelle perfection(Joël:2.12): convertissez-vous à moi de tout votre cœur, etc.:(Eccl:5.8): Ne différez point à vous convertir au seigneur, et ne remettez pas de jour en jour. b) Sur le second(V9): Ayant quitté les idoles(1Corint:12.2): Vous vous souvenez bien que lorsque vous étiez païens, vous vous laissiez entraîner selon qu'on vous menait, vers les idoles muettes. c) Sur le troisième (V.9): Pour servir Dieu, du culte de latrie; servir non la créature, mais Dieu, par opposition à ce qui est dit(Rom:1.25): Ils ont rendu à la créature l'adoration et le culte souverain, au lieu de la rendre au créateur qui est béni dans tous les siècles. Amen. S.Paul dit(V.9): Le Dieu vivant, pour exclure le culte idolâtrique, car les idolâtres honoraient certains morts, prétendant que leurs âmes avaient été déifiées, Romulus, par exemple et Hercule. C'est pourquoi l'Apôtre dit: Le Dieu vivant.(Deut:32.40): Je vie moi, éternellement. De plus, comme les platoniciens prétendaient que quelques substances distinctes étaient des dieux par participation, S.Paul dit non pas que nous participions à la nature divine, mais que ceux qui servent Dieu doivent être récompensés. Donc puisque vous, Thessaloniciens, vous êtes tels, il ne vous reste plus qu'à attendre votre récompense(V.10): Et pour attendre du ciel son Fils, c'est-à-dire le Fils de Dieu descendant des cieux(S.Luc:12.36):Soyez semblables à ceux qui attendent leur maître à son retour des noces, etc.(Isaïe:30.18): Heureux tous ceux qui l'attendent, etc.Or, ce sont ceux qui ont les reins ceints. Pour nous nous attendons deux choses, savoir: la résurrection pour devenir semblables à lui; c'est ce qui fait dire à S.Paul(V.10): Jésus qu'il a ressuscité d'entre les morts.(Rom.8.11): Celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts, donnera aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous(Phil:3.21): il transformera notre corps, tout vil et abjecte qu'il soit, afin de le rendre conforme à son corps glorieux. Ensuite la préservation des châtements à venir que Dieu réserve aux coupables. Or, de la cause du châtement, c'est-à-dire du pêché, nous sommes délivrés par Jésus-Christ, ses pourquoi S.Paul dit(V.10): Jésus, qui nous a délivrés de la colère à venir(Apoc:6.16):Cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône et de la colère de l'Agneau. Mais personne ne peut nous préserver de cette colère, sinon Jésus-Christ lui-même(S.Matth:3.7): Qui vous a appris à fuir la colère qui doit venir bientôt.*

* Corollaires sur le chapitre premier

Parmi les vertus théologiques, la foi doit être agissante. La foi sans oeuvres est une foi morte. La charité doit être laborieuse; c'est par la charité qu'agit la foi. L'espérance doit être persévérante, et pour être persévérant, il faut la patience. La patience véritable se modèle sur celle de Jésus-Christ et sur celle de ses Apôtres.

Elle souffre, s'il le faut, avec la joie du Saint-Esprit. L'affliction est dans le corps, la joie dans l'esprit. L'âme fidèle, dans l'épreuve, est rafraîchie, comme les trois enfants, par le souffle de l'Esprit de Dieu. Priez pour que l'Esprit vous soit en aide, et regardez Jésus-Christ sur la croix, couronné d'épines, percé de toutes parts. Mihi adhaerere tibi bone est. Pour que la conversion soit véritable, il faut: 1° quitter les idoles d'or et d'argent, c'est-à-dire les richesses, les plaisirs, les honneurs; 2° servir le Dieu vivant, marcher en sa présence, adorer en esprit et en vérité; 3° espérer en Jésus et attendre son avènement.

CHAPITRE II

LECON PREMIERE(ch. II, vv. 1 à 12)

Sommaire.- L'Apôtre dit qu'il a beaucoup souffert avant de prêcher chez les Thessaloniciens; il déclare que ces épreuves n'ont diminué en rien son assurance à prêcher la parole de Dieu.

1. Car vous n'ignorez pas vous-même, mes frères, que notre arrivée vers vous n'a pas été sans fruit;
2. Mais après avoir beaucoup souffert auparavant comme vous savez, et avoir été traités avec outrage dans Philippe, nous ne lâissons pas, en nous confiant en notre Dieu, de vous prêcher hardiment l'Évangile de Dieu, parmi beaucoup de combats.
3. Car nous ne vous avons point prêché une doctrine d'erreur ou d'impureté et nous n'avons point eu dessein de vous tromper.
4. Mais comme Dieu nous a choisis pour nous confier son Évangile, nous parlons aussi, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui voit le fond de nos cœurs.
5. Car nous n'avons usé d'aucune parole de flatterie, comme vous le savez, et notre ministère n'a point servi de prétexte à notre avarice; Dieu en est témoin.

6. Et nous n'avons point recherché la gloire de la part des hommes, ni de vous, ni d'aucun autre.

7. Nous pouvions, comme apôtres du Christ, vous être à charge, mais nous nous sommes rendus petits parmi vous, comme une nourrice qui a soin de ses enfants.

8. Ainsi dans l'affection que nous ressentons pour vous, nous aurions souhaité de vous donner non-seulement la connaissance de l'Évangile de Dieu, mais aussi notre propre vie, tant était grand l'amour que nous vous portions.

9. Car vous vous souvenez, mes frères, de la peine et de la fatigue que nous avons souffertes; et comme nous avons prêché l'Évangile de Dieu en travaillant jour et nuit pour n'être à charge à aucun de vous.

10. Vous êtes témoins vous-mêmes et Dieu l'est aussi, combien la manière dont je me suis conduit envers vous qui avez embrassés la foi, a été sainte, juste et irréprochable.

11. Et vous savez que j'ai agi envers chacun de vous comme un père envers ses enfants.

12. Vous exhortant, vous consolant, et vous conjurant de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous a appelés à son royaume et à sa gloire.

Dans le chapitre précédent, S.Paul a loué les Thessaloniciens d'avoir reçu la parole de Dieu malgré les tribulations; il les loue ici de n'avoir pas abandonné cette parole de Dieu à raison de ces mêmes tribulations. Il expose donc premièrement les épreuves par lesquelles ils sont passés; secondement quel remède il y a apporté(3.1): Aussi ne pouvant souffrir plus longtemps, etc. troisièmement, quel a été le motif (3.8): Car nous vivons maintenant, etc. Or, comme il a dit plus haut qu'on publiait partout qu'il venait au milieu d'eux pour les convertir, il rappelle d'abord son arrivée, et ensuite leur conversion(V.13): C'est aussi pourquoi nous rendons de continuelles actions de grâces, etc. Dans la première partie, il montre d'abord la fermeté avec laquelle il s'est conduit avant d'arriver chez eux; ensuite la pureté de la doctrine par laquelle il les a convertis(V.3): Car nous ne vous avons point prêché une doctrine, etc. enfin la sincérité de sa conduite, lorsqu'ils eurent été convertis(V.5): Car nous avons usé, etc.

1° La première partie se subdivise. L'Apôtre rapporte en premier lieu les tribulations qu'il a eu à supporter avant de venir à Thessalonique; en second lieu comment ces tribulations ne lui ont rien fait perdre de sa confiance(V.2): Nous confiant à notre Dieu, etc.

1. Il dit donc: Ce qui est digne de remarque dans notre arrivée parmi vous, c'est(V.1), comme vous le savez vous-même, mes frères, que cette arrivée n'a pas été vaine et sans fruit, c'est-à-dire, elle n'a point été facile, mais pleine de difficultés, car elle n'a pas pu avoir lieu qu'à travers de nombreuses tribulations.

Ou encore: elle n'a pas été vaine, c'est-à-dire, sans fruit, mais suivie de bons effets(Gen:1.2): La terre était uniforme et toute nue. ou bien: elle n'a pas été vaine, c'est-à-dire, passagère, mais stable(Philip:2.16): Je n'ai pas couru ni travaillé en vain(V.2). Mais auparavant nous avons eu à supporter des souffrances corporelles(Prov:19.11): La doctrine d'un homme se connaît par sa patience(Ps:91.15): Ils seront remplis de patience pour annoncer que le seigneur notre Dieu est plein d'équité, etc. En outre des souffrances spirituelles, car l'Apôtre et son compagnon furent accablés d'outrages à Philippes, pour avoir guéri la pythonisse. Philippes était une ville de Macédoine.

II. Et toutefois sa constance à prêcher l'Évangile n'en fut point affaiblie(Isaïe:12.2): Je sais que mon Dieu est mon sauveur, j'agirai avec confiance et je ne craindrai pas. L'effet de cette confiance fut(V2): de vous prêcher hardiment l'Évangile de Dieu parmi beaucoup de combat, afin de procurer votre conversion(Rom:12.8): Que celui qui est chargé de la conduite de ses frères le fasse avec sollicitude;(2Corint:11.28): outre ces maux extérieurs, le soin que j'ai des églises attire sur moi une foule d'affaires.

II° Quand S.Paul ajoute (V.3): Car nous ne vous avons point prêché, etc. il montre la pureté de la doctrine qu'il a prêchée.

Premièrement il prouve que sa doctrine est telle qu'il le dit; secondement, il indique certains points de son enseignement(V.4): Non pour plaire aux hommes, etc.

1. Sur le premier de ces points, il condamne d'abord la doctrine corrompue; ensuite il montre la pureté de la sienne(V.4): Mais comme Dieu nous a choisis, etc. 1° Or, la doctrine peut être altérée, ou à raison de ce que l'on enseigne, ou par l'intention de celui qui l'enseigne. Sous le premier rapport, on peut corrompre la doctrine de deux manières, à savoir, par l'erreur, en enseignant, par exemple, qu'on obtient le salut par Jésus-Christ conjointement avec les observances légales(2Timoth:3.13)

Les hommes méchants et les imposteurs se fortifieront de plus en plus dans le mal, étant dans l'erreur, et y faisant tomber les autres. C'est ce qui fait dire à S.Paul (V.3): Car nous ne vous avons point prêché, comme certains autres, une doctrine d'erreur. On peut encore corrompre la doctrine, par l'impureté, comme le font ceux qui disent qu'il faut s'abandonner aux voluptés. Cette doctrine fut celle d'un certain Nicolas*, qui autorise la promiscuité dans le mariage, et permet d'abandonner à d'autres sa propre épouse.

*Les nicolaïtes soutenaient que pour ne pas irriter les démons, on devait manger des viandes immolées aux idoles. De plus, ils permettaient la prostitution. Les premiers chrétiens avaient une grande aversion pour ces hérétiques qu'ils savaient être odieux à Dieu: Odisti facta Nicolaitarum quae et ego odi (Apoc:11.6). Cette secte adopta les erreurs des gnostiques.

Ont-ils pris leur nom du diacre Nicolas? de graves autorités l'ont dit:

S. Irénée, Tertullien, S.Epiphane. Nicolaus unus fuit de septem diaconis. etc. Postea vero in ipsum subiit diabolus, et decepti cor ipsius. Namcum hic haberet uxorem formosam... Clement d'Alexandrie et d'autres auteurs considérables ne le regardent pas comme coupable. Saint et fervent chrétien, disent-ils, l'un des sept premiers diacres, choisi parce qu'il

était rempli du Saint-Esprit, est-il vraisemblable que Nicolas soit tombé dans des erreurs si monstrueuses? Des hommes superstitieux, voluptueux, aurons voulu descendre d'un homme qui avait vécu avec les apôtres, et pour arriver là, ils auront abusé d'expressions qui présentaient un sens équivoque dans certains discours de ce diacre, ou auront interprété malignement quelqu'une de ces actions.

C'est ce qui faisait dire à S.Paul (V.3): ou d'impureté (Apoc:2.25): Vous souffrez que Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs, pour les faire tomber dans la persécution et les faire manger de ce qui est sacrifié aux idoles; (Job:6.30): Vous ne trouverez point d'iniquité sur ma langue. Nous ne vous avons pas non plus prêché (V.3), avec le dessin de vous tromper, comme font certain prédicateurs, qui, bien qu'ils disent la vérité, ont cependant une intention perverse, parce qu'ils ne se proposent ni l'avancement de ceux auxquels ils s'adressent, ni la gloire de Dieu, mais leur propre gloire. C'est contre ce désordre que S.Paul dit (V.3): Nous n'avons pas eu non plus dessein de vous tromper;(Jérémie:9.8): Leur langue est comme une flèche qui perce, elle ne parle que pour tromper, etc. 2° La prédication de l'Apôtre n'est donc point corrompue; elle est s'incère. Or, être s'incère, c'est conserver sa nature. La prédication est donc telle

quand l'enseignement se fait dans les termes, et selon la fin que Jésus-Christ a lui-même voulu. C'est pourquoi l'Apôtre dit

(V.4): Mais comme Dieu nous a choisis pour nous confier son Évangile, c'est-à-dire, c'est de la manière et selon l'intention qu'avait Dieu en nous choisissant et approuvant pour prêcher l'Évangile, que nous parlons(Galat:2.7): La charge de prêcher l'Évangile aux incirconcis m'a été donnée, comme à Pierre celle de prêcher aux circoncis.(Act:9.15): Cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les gentils, devant les rois, et devant les enfants d'Israël.

II. En disant(V.4): Non pour plaire aux hommes, etc., S.Paul montre que dans sa prédication, il n'a pas eu dessin de tromper, d'abord en condamnant ce qui pourrait la faire paraître telle; ensuite en donnant une preuve de sa sincérité(V.5): Car nous n'avons usé d'aucune parole de flatterie; enfin en rappelant le motif de cette prédication(V.5): Et notre ministère n'a pas servi d'occasion, etc. 1° Sur le premier de ces points, il dit: ma prédication n'a pas pour but, finalement, de plaire aux hommes(Ps.LII.V,6): Dieu a brisé les os de ceux qui veulent plaire aux hommes;(Galat:I.V.10): Si je voulais encore plaire aux hommes, je ne serais pas serviteur de Jésus-Christ.

Quelquefois cependant, les prédicateurs doivent désirer de plaire aux hommes, pour la gloire même de Dieu, afin que la prédication porte plus de fruits, ainsi qu'il est dit(Corint,X, V.33): comme je tâche moi-même de plaire à tous en toutes choses;(V.4): Mais je me propose de plaire à Dieu qui voit le fond de mon cœur,(Prov.XVI,V.2): Toutes les voies sont de l'homme sont exposées à ses yeux. 2° La preuve de ce que j'avance, c'est que nous n'avons flatté qui que ce soit, en disant des choses qui eussent pu plaire(Isaïe, XXX,V.10): Dites-nous des choses qui nous agréent; que votre oeil voie des erreurs pour nous séduire,(Prov,XXIV,V.28): Que vos lèvres, par leurs caresses, ne séduisent personne.

3° L'Apôtre ajoute encore en preuve le motif de sa prédication. On cherche, en effet, à plaire aux hommes pour deux raisons: pour obtenir leurs bienfaits, ou pour acquérir de la réputation.

I. S. Paul repousse l'un et l'autre. A) Le premier d'abord, en disant (V.5): Car nous n'avons usé d'aucune parole de flatterie, comme vous le savez. Non-seulement nous évitons l'adulation, mais encore toute occasion suspecte d'avarice (V.5), et notre ministère n'a point servi de prétexte à notre avarice. Dieu m'en est témoin.(I Timot. 6 V.5): Ils s'imaginent que la piété doit leur servir de moyen pour s'enrichir; (Jerm.6 V.13): Depuis le plus petit jusqu'au plus grand tous s'étudient à satisfaire leur avarice. B) Ensuite le second (V.6): Et nous n'avons point aussi recherché aucune gloire, de la part des hommes, ni de vous, ni d'aucun autre à raison de notre doctrine, alors même que nous avons une raison de nous glorifier, un titre pour recevoir un salaire (V.7), et que nous pensions même, apôtres de Jésus-Christ, vous charger de notre subsistance. Car c'était pour eux une dette à son égard, ce qui lui fait dire (V.7): Quand nous pouvions revendiquer et l'honneur et la subsistance. Il dit "charger", par ce que ceux qui prêchaient chez eux pour des fins mauvaises, exigeaient d'eux cette dette jusqu'à l'excès (Isaïe,III,V.14): Vous avez mangé tout le fruit de ma vigne.

2. (V.7) Mais nous nous sommes rendus petits parmi vous, etc.S.Paul explique ici les deux points qu'il vient d'avancer: et d'abord qu'il ne recherche point la faveur des hommes; ensuite qu'il fuit tout prétexte d'avarice (V.9): Car vous vous souvenez, etc. A) sur le premier de ces points, il manifeste premièrement son humilité; secondement, il témoigne, par une comparaison, de sa sollicitude (V.7): Comme une nourrice, etc. a) Il marque donc d'abord son humilité, quand il dit (V.7): Mais nous nous sommes rendus petits, c'est-à-dire humble, parmi vous. (Eccl.32 V.1): Vous a-t-on établi pour gouverner les autres, ne vous élevez point; soyez parmi eux comme l'un d'entre eux.

b) C'est ce qu'il fait ressortir par une compassion en disant(V.7): Comme une nourrice qui condescend à son enfant, balbutie en lui parlant, afin que l'enfant apprenne à parler, et proportionne à son âge jusqu'à ces gestes.(I Corint: IX,V.22): Je me suis fait tout à tous, afin de les sauver tous.(I Corint:III,V.1):

Comme à des petits enfants, en Jésus-Christ, je n'ai pu vous donner que du lait pour vous nourrir, et non pas des viandes solides.(V.8): Ainsi dans l'affection que nous ressentions pour vous, nous aurions souhaité de vous donner, non-seulement la connaissance de l'évangile de Dieu, mais aussi notre propre vie.

(S.Jean,X,V.11): Le bon pasteur donne sa vie pour ces brebis.(V.8): Tant était grand l'amour que nous vous portions.

(II Corint: XII,V.5): Aussi, pour ce qui est de moi, je donnerai très-volontiers ce que j'ai, et je me donnerai encore moi-même pour vos âmes, etc.

B) Quand il dit ensuite(V.9): Car vous vous souvenez, etc. S.Paul développe le second point qu'il avait annoncé plus haut, à savoir (V.5): notre ministère n'a point servi de prétexte à notre avarice. Nous n'avons, en effet, rien reçu de vous, car vous vous souvenez de la fatigue, etc. Il en est qui travaillent, il est vrai, mais pour y trouver de la consolation; pour nous il n'en est pas ainsi, nous n'avons trouvé que de la fatigue. C'est ce qui lui fait dire: Vous vous souvenez du travail, etc., qui n'a pas été un exercice du corps, mais une fatigue (V.9): et de la fatigue que nous avons supportée. D'autres travaillent le jour, mais nous la nuit et le jour. C'était attaquer les faux apôtres, qui recevaient trop, et ceux d'entre eux qui étaient oisifs(I Corint: IV, V.12): Nous travaillons avec beaucoup de peine de nos propres mains, etc.

III°. (V.10). Vous êtes témoins aussi vous-mêmes, etc. S. Paul rappelle ici la pureté de sa vie, et d'abord combien elle était sainte sous le rapport de sa doctrine (V.11): Car vous savez que j'ai agi envers chacun de vous, etc.

1. Il dit donc(V.10): Vous êtes témoins vous-mêmes, et Dieu l'est aussi, combien a été sainte, c'est-à-dire pure. (Lévit:XII,V.44 et XIX,V.1): Soyez saints parce que je suis saint, moi qui suis le Seigneur votre Dieu. Et juste, par rapport au prochain (Tite, II, V.12): Nous devons vivre dans le siècle présent avec tempérance, avec justice et avec piété. II. Et irréprochable, la manière dont je me suis conduit envers vous qui avez embrassé la foi, c'est-à-dire je n'ai rien fait, depuis le moment où vous avez reçu la foi, qui pût donner à qui que ce soit l'occasion de scandaliser en particulier quelqu'un d'entre vous. Remarquez combien la prédication, même d'un seul, a quelquefois de la valeur; (V.11): Car vous savez que j'ai agi envers vous comme un père envers ces enfants. (I Corinth: IV, V.15): C'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'évangile.(V.12): Vous exhortant. (Philem, V.8): C'est pourquoi, encore que je puisse prendre en Jésus-Christ, une entière liberté de vous ordonner une chose qui est de votre devoir, néanmoins l'amour fait que j'aime mieux vous en supplier. (V12): Vous consolant et vous conjurant, par des paroles de douceur, à l'opposé de ce qui est dit au prophète Ézéchiël (XXXIV, V.4): Vous vous contentiez de les dominer avec une rigueur sévère et pleine d'empire;(Isaïe:LXI,V.2): Pour consoler ceux qui pleurent, pour avoir soin des enfants de Sion qui sont dans les larmes. Et qu'avez-vous prêché? (V.12) de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous a appelés à son royaume et à sa gloire, c'est-à-dire que votre conduite soit telle qu'il convient à des ministres de Jésus-Christ (Colos: I,V.10): Afin que vous vous conduisiez d'une manière digne de Dieu, tâchant de lui plaire en toutes choses. Digne de Dieu, qui, etc.(Sag: VI,V.21): C'est ainsi que le désir de la sagesse conduit au royaume éternel.

LECON II°(ch. 2,w.13à20 et dernier).

SOMMAIRE.- S. Paul rend grâces à Dieu du courage avec lequel les Thessaloniens ont gardé la foi, sans se laisser abattre par l'adversité.

13. C'est pourquoi aussi nous rendons à Dieu de continuelles actions de grâces, de ce qu'ayant entendu la parole de Dieu que nous vous prêchions, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais comme étant, ainsi qu'elle l'est véritablement, la parole de Dieu, qui agit en vous, qui êtes fidèles.

14. Car, mes frères, vous êtes devenus les imitateurs des églises de Dieu qui ont embrassé la foi du Christ. Jésus dans la Judée, ayant souffert les mêmes persécutions de la part de vos concitoyens, que ces églises ont souffertes de la part des juifs,

15. Qui ont tué même le seigneur Jésus et ses prophètes, qui vous ont persécutés, qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes.

16. Qui nous empêchent d'annoncer aux gentils la parole qui les doit sauver, pour combler toujours ainsi la mesure de leur péchés; car la colère de Dieu est tombée sur eux et y demeurera jusqu'à la fin.

17. Aussi, mes frères, ayant été pour un peu de temps séparés de vous, de corps, non de cœur, nous avons désiré avec d'autant plus d'ardeur et d'empressement de vous revoir.

18. C'est pourquoi nous avons voulu vous aller trouver; et moi Paul, j'en ai eu le dessin plus d'une fois, mais Satan nous en a empêchés.

19. Et certes, quelle est notre espérance, notre joie et la couronne de notre gloire? N'est-ce pas vous qui l'êtes devant notre-Seigneur Jésus-Christ pour le jour de son avènement?

20. Car vous êtes notre gloire et notre joie.

L'Apôtre, après avoir montré plus haut quelle a été son arrivée chez les Thessaloniens, fait ici ressortir leur conversions. Il établit donc premièrement que leur conversion a été parfaite, à raison de la fermeté de leur foi; secondement, qu'ils ont persévéré avec courage au milieu des tribulations (V.14): Car, mes frères, vous êtes devenus les imitateurs, etc.

I°. IL énumère d'abord leurs bonnes oeuvres, pour lesquelles il rend grâces; ensuite il assigne le motif de son action de grâce;

I. il dit donc: Par la raison même que je vous ai annoncé l'évangile avec sollicitude, comme un père à ses enfants, je rend grâce du bien que vous avez opéré, comme un père le fait aussi pour ses enfants. (III S.Jean: V.4): Je n'ai point de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.(phil:IV,V.6): Par des prières accompagnées d'action de grâces, etc. Or, quels sont ces biens? (V.13): C'est pourquoi nous rendons à Dieu de continuelles actions de grâces, de ce qu'ayant reçu de nous la parole de Dieu, etc. Celui qui prêche doit donc rendre grâces quand sa parole fructifie dans le cœur de ses auditeurs. L'Apôtre dit: La parole de Dieu que vous avez ouïe de nous, c'est-à-dire par notre ministère. (Ps. XXXIV,V. 9):

J'écouterai ce que le seigneur mon Dieu me dira au-dedans de moi. (Rom: X,V.17): La foi vient donc de ce qu'on a entendu, et on a entendu parce que la parole de Dieu a été prêchée. (V.13): vous l'avez reçue cette parole, c'est-à-dire, vous l'avez gardée avec courage dans vos cœurs, non comme la parole des hommes, car les paroles des hommes sont vaines, mais comme étant, ainsi qu'elle l'est véritablement, la parole de Dieu.(II Corinth: XIII, V.3): Est-ce que vous voulez faire l'expérience de la puissance de Jésus-Christ qui parle par ma bouche? (II Pierre: I,V. 21): Ce n'a point été par la volonté des hommes que les prophéties nous ont été anciennement apportées; mais c'est par le mouvement du Saint-Esprit que les saints hommes de Dieu ont parlé. II. Et pourquoi rendez-vous grâces? Parce que cette disposition même qui vous fait croire, c'est Dieu qui la produite en vous; (Philip: II,V.13): Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire, selon qu'il lui plaît? (Isaïe:XXVI,V.12): C'est vous qui avez fait en nous toutes nos oeuvres.

II°. Quand S.Paul ajoute (V.14): Car mes frères, vous êtes devenus les imitateurs des églises de Dieu, il rappelle comment ils ont persévéré avec courage, malgré les tribulations. D'abord il énumère les tribulations dans lesquelles ils ont fait preuve de courage; ensuite quel remède il s'est proposé d'y apporter (V.17): Aussi, mes frères, ayant été pour un peu de temps séparé de vous, etc.

I. La première partie se subdivise, car l'Apôtre commence par rappeler leur patience dans les épreuves; en second lieu, il reprend ceux qui ont amené ces épreuves (V.15); Qui ont tué même le seigneur Jésus, etc. I° Il dit donc: Vous avez reçu la parole, non comme étant la parole des hommes, mais comme étant, ainsi qu'elle l'est véritablement, la parole de Dieu, car pour elle, vous vous êtes exposés à la mort. Quand, en effet, un homme meurt pour Jésus-Christ, il rend témoignage que les paroles de la foi, sont les paroles de Dieu. Aussi martyr est-il synonyme de témoin. Vous montrant ainsi les imitateurs de la foi des églises de Dieu qui ont embrassé la foi de Jésus-Christ, en Judée, car c'est là que la foi de Jésus-Christ a été d'abord annoncée. (Isaïe:II,V.3): La loi sortira de Sion, et la parole du seigneur de Jérusalem. C'est là enfin qu'eut lieu la première persécution contre la foi. (Act: VIII,V.1): Il s'éleva en même temps une grande persécution contre l'église de Jérusalem. (Hebr: X,V.32): Rappelez en votre mémoire ce premier temps auquel, après avoir été illuminés par le baptême, vous avez soutenu de grands combats et de grandes persécutions. Or, les fidèles de Thessalonique ont supporté des souffrances semblables, et voilà pourquoi l'Apôtre dit (V.14): Ayant souffert les mêmes persécutions de la part de vos concitoyens, c'est-à-dire, de la part des infidèles qui étaient à Thessalonique. (Matth: X,V.36): Et l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison.

2° En disant (V.15): Qui ont tué même le seigneur Jésus, etc.S. Paul jette le blâme aux juifs, par qui a commencé la persécution. Premièrement il rappelle leur crimes; secondement, il explique comment ils l'ont commis (V.16): Pour combler ainsi toujours la mesure de leurs péchés. 1. Dans le premier point, il considère leur crime, par rapport aux ministres de Dieu, par rapport à Dieu lui-même, par rapport à tout le genre humain. A) Les ministres de Dieu sont les prédicateurs.

Or, la prédication vient principalement de Jésus-Christ; les prophètes l'ont figurée, les apôtres l'ont exécutée. Les juifs se sont élevés contre tous. a) D'abord à l'égard de Jésus-Christ

(V.15): Qui ont tué même le seigneur Jésus. (S. Matth: XXI,V.38)

Voici l'héritier, tuons-le et nous aurons son héritage. Cette accusation demeure, quoique ce soit les gentils qui ont mis à mort le sauveur, car les juifs demandèrent eux-mêmes à Pilate, par leurs clameurs, la condamnation du fils de Dieu (Jérém: XII,V.8): La terre que j'avais choisie pour mon héritage est devenue à mon égard comme un lion de la forêt; elle a jeté à grands cris contre moi, etc. b) secondement, à l'égard des prophètes (V.15): Et les prophètes (ACT:VII,V.59): Quel est le prophète que vos pères n'ont pas persécuté? Ils ont tué ceux qui prédisaient l'avènement du juste que vous venez de trahir, et dont vous avez été les meurtriers. c) En troisième lieu à l'égard des apôtres (V.15):Qui nous ont persécutés nous-mêmes, à savoir, nous apôtres; (S. Matth:X,V.17): Ils vous feront comparaître dans leurs assemblées, etc.

B) L'Apôtre considère ensuite leur crime par rapport à Dieu lui-même (V.15): Qui ne plaisent point à Dieu, bien qu'en se conduisant de la sorte, ils s'imaginassent le servir (S. Jean:XVI,V.2), mais parce que leur zèle pour Dieu, n'est pas selon la science (Rom:X,V.2) ils ne plaisent point à Dieu, car ils n'agissent pas avec la droiture de la foi. Or, sans la foi

il est impossible de plaire à Dieu (Hebr:XI, V.6);(Isaïe:V, V.25): C'est pour cela que la fureur du seigneur s'est allumée contre son peuple, etc.

C) Troisièmement, S.Paul considère leur crime par rapport à tout le genre humain, quand il dit (V.15): Et ils sont ennemis de tous les hommes. (Gen: XVI, V.12): Il lèvera la main contre tous, et toue lèverons la main contre lui, etc. Or, ils sont ennemis de tous les hommes, parce qu'ils interdisent et empêchent la prédication parmi les gentils, et par suite la conversion des idolâtres (Act:XI, V.2). Pierre est repris, parce qu'il est allé trouver Corneille; de même (S. Luc: XV, V.25): Le fils aîné, c'est-à-dire le peuple juif, s'indigne de ce que le plus jeune fils, c'est-à-dire le peuple de la gentilité est reçu par son père. Isaïe, XLV, V.10): Malheur à celui qui dit à son père: pourquoi avez-vous engendré? (Nomb: XI, V.29): Plût à Dieu que tout le monde prophétisât!

2. Ce qui explique le crime des juifs, c'est la permission de Dieu, qui veut qu'ils combler ainsi la mesure de leur péchés.

Il y a, en effet, à tout ce qui se fait, soit en bien, soit en mal, une certaine mesure déterminée, car rien est infini. Or, cette mesure se trouve dans la prescience divine. La mesure du bien est dans sa préparation (Eph: IV, V.7): La grâce a été donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de Jésus-Christ. La mesure du mal dans la permission de Dieu, car si quelques hommes sont méchants, ils ne le sont pas cependant autant qu'ils le veulent, mais autant que Dieu le permet, et par suite, ils vivent jusqu'à ce qu'ils parviennent au terme que Dieu leur assigne (Matth:XXIII, V.32): Achevez donc aussi de combler la mesure de vos pères. C'est ce qui fait dire à S. Paul (V.16): Afin de combler ainsi la mesure de leurs péchés. En effet, Dieu a laissé aux juifs, après la mort de Jésus-Christ, un espace de quarante années pour faire pénitence; et ils ne se sont point convertis, mais ils ont ajouté péché sur péché; c'est pourquoi le seigneur n'a pas permis d'avantage. Aussi S. Paul dit-il (V.16): Car la colère de Dieu est tombée sur eux jusqu'à la fin; (II Roi:XXII, V.14): Car la colère de Dieu s'est embrasée contre nous, parce que nos pères n'ont point écouté les paroles de ce livre, etc.

(S.Luc:XXI, V.23): Ce pays sera accablé de maux, et la colère du ciel tombera sur ce peuple. Ne croyez point que cette colère doive durer cent années seulement, elle sera sur le peuple juif (V.16): jusqu'à la fin du monde, jusqu'à l'époque où la plénitude des nations sera entrée dans l'église. (S.Luc: XIX, V.44 et XXI, V.6, S.Matth: XXIV, V.2): Je vous le dit en vérité, ils seront tellement détruits, qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre, etc.

11. (V.17): Aussi, mes frères, ayant été pour un peu de temps privé de vous, etc.; S.Paul indique ici le remède qu'il se propose d'apporter à ces épreuves, savoir, de se rendre en personne auprès d'eux. Il déclare donc d'abord qu'il est dans la résolution d'aller les visiter; ensuite il indique ce qui l'a empêché de partir (V.18): Mais Satan nous a empêché; enfin, il donne le motif pour lequel il voulait se rendre près d'eux (V.19):

Car quelle est notre espérance, etc.

1° Il dit donc (V.17): Aussi, mes Frères, ayant été pour un peu de temps privé de vous, etc.* dont nous étions séparés, ou bien à cause de vos tribulations; sans paroles de votre part, c'est-à-dire ne pouvant vous entretenir; sans jouir de votre présence, c'est-à-dire privé de vous voir: la présence d'un ami est nécessaire, pour ces deux motifs, car elle procure de la consolation; mais nullement séparés de cœur, puisque par le cœur nous sommes toujours présent (I Corint: V, V.3): Pour moi, étant, à la vérité absent de corps, mais présent d'esprit;

(V.17): Nous avons désiré avec d'autant plus d'ardeur et d'empressement vous revoir, afin d'être présent de corps, comme nous l'étions de cœur; Rom:XV, V.23): Désirant depuis plusieurs années allez vous voir. Nous avons désiré, au pluriel, parce qu'il écrit au nom de trois personnes, à savoir, lui-même, silvain et timothée. Nous avons donc pour ces motifs (V.18) voulu allez vous trouver tous peut-être au moins une fois, mais moi Paul, j'en ai eu le dessin plus d'une fois, c'est-à-dire, je me l'étais proposé à deux reprises.

*Le texte de la bible dit: Ad tempus horae. Le temps d'une heure, un temps court.

2° (V.18): Mais Satannous en a empêché, c'est-à-dire a suscité des obstacles, peut-être par quelques tempêtes dans l'air (Apoc:VII, V.1): Ce sont ces anges qui retiennent les vents.

3° Quand l'Apôtre dit (V.19): Car quelle est notre espérance, etc. Il donne le motif de sa résolution. D'abord quant à l'avenir, ensuite quant au présent (V.20): Car vous êtes notre gloire, etc.

A) Il dit donc: J'ai le désir de vous voir et je rends grâces des biens que vous avez reçus, lesquels sont notre espérance. Car nous espérons, à cause de ces biens, recevoir notre récompense du seigneur, quand il viendra rendre à chacun selon ses oeuvres.

La plus grande récompense de celui qui prêche vient, en effet, de ceux qu'il a convertis (V.19): Quelle est notre joie? car leur joie et la joie de l'apôtre, comme leur bien est son bien, attendu que le bien qui se trouve dans l'effet, remonte au bien de la cause. (V.19): Quelle est aussi la couronne de notre gloire? Car lui qui l'est a déterminés à combattre, à sa

part de récompense, attendu que le chef qui conduit les soldats au combat, a aussi sa récompense (Eccl:XXX, V.2): Celui qui instruit son fils, y trouvera sa joie, et il se glorifiera parmi ses proches. Cette espérance, dis-je, quelle est-elle? N'est-ce pas vous-même? Bien plus, il en sera ainsi dans l'avenir, devant notre-seigneur Jésus-Christ au jour de son avènement; il est également aimé dans le présent B) (V.20): Car vous êtes, devant tous les fidèles, notre gloire (I Corinth:IX, V.15): J'aimerais mieux mourir, que de souffrir que quelqu'un me fit perdre cette gloire (V.20); et notre joie, car je me réjouis dès le moment présent, du bien qui est en vous*.

* corollaires sur le chapitres 11.

Apprendre, si l'on est dans les ministères divins, la mesure du devoir. Générosité dans les épreuves; liberté dans sa prédication, confiance sans réserve en Dieu.

Enseigner une doctrine véritablement pure, véritablement divine; la prêcher sans aucune vue de gloire ou d'intérêt, uniquement pour plaire à Dieu. Se conduire, à l'égard des inférieurs, avec le dévouement d'une mère; être prêt à donner non-seulement le lait de la doctrine, mais son sang et sa vie. Converser avec les inférieurs saintement, d'une manière irréprochable. Consoler, prier, exhorter à la ferveur; conjurer chacun à vivre dans son état d'une manière digne de Dieu. Rendre aux maîtres, spirituels surtout, la docilité, la reconnaissance; les écouter, puisque Jésus-Christ et Dieu lui-même parlent par leur bouche. Regarder leur parole comme celle de Dieu. Mener une vie digne de Jésus-Christ; Souffrir avec joie pour lui. Dieu nous appelle à son royaume, à sa gloire, à son église, par le baptême de son fils bien-aimé. N'oublier jamais ce qu'a fait la miséricorde divine pour nous, mépriser les biens du monde et souffrir constamment les épreuves pour la gloire de celui qui nous a tant aimés.(Picquigny, passim.)

CHAPITRE III.

Sommaire.-- L'Apôtre dit qu'il a reçu de Timothée, qui avait confirmé les Thessaloniciens dans la foi, de la consolation en apprenant de lui qu'ils éprouvaient un vif désir de le voir.

1. Ainsi, n'y tenant pas plus longtemps, nous préférâmes demeurer tout seuls à Athènes,
2. Et nous vous envoyâmes Timothée, notre frère et ministre de Dieu dans l'Évangile du Christ, afin qu'il vous fortifiât et vous exhortât à demeurer ferme dans votre foi,
3. Et que personne ne fût ébranlé par les persécutions qui nous arrivent: Car vous savez que c'est à quoi nous sommes destinés.
4. Dès lors même que nous étions parmi vous, nous vous prédisions que nous aurions des afflictions à souffrir, comme nous en avons eu en effet, ainsi que vous le savez.
5. Ne pouvant donc attendre plus longtemps, je vous l'ai envoyé pour reconnaître l'état de votre foi, ayant appréhendé que le tentateur ne vous eût tenté et que notre travail ne devint inutile.
6. Mais Timothée étant revenu vers nous, après vous avoir vus, et nous ayant rendu un si bon témoignage de votre foi et de votre charité et du souvenir plein d'affection que vous avez sans cesse de nous, qui vous portes à désirer de nous voir, comme nous en avons aussi le même désir pour vous.
7. Il est vrai, mes frères, que dans toutes les afflictions et dans tous les maux qui nous arrivent, votre foi nous fait trouver notre consolation en vous.
8. Car nous vivons maintenant, si vous demeurez ferme dans le seigneur.
9. Et certes, quelles assez dignes actions de grâces pouvons-nous rendre à Dieu, pour la joie dont nous nous sentons comblé devant lui à cause de vous?
10. Ce qui nous porte à le conjurer jour et nuit avec une ardeur extrême de nous permettre de vous aller voir, afin d'ajouter ce qui peut manquer encore à votre foi.
11. Je prie donc notre Dieu et père, et Jésus-Christ notre-seigneur, qu'il lui plaise de nous conduire vers vous.
12. Que le seigneur vous fasse croître de plus en plus dans la charité que vous avez les uns pour les autres, et envers tous, et qu'il la rende telle que la nôtre est envers vous.
13. Qu'il affermis vos cœurs en vous rendant irréprochables par la sainteté, devant Dieu notre père, au jour où Jésus-Christ Notre-seigneur paraîtra avec tous ses Saints. Amen.

S.Paul a rappelé les tribulations qu'avaient supportées les fidèles de Thessalonique, et le remède qu'il se proposait d'y apporter; il dit ici comment il y avait déjà pourvu en les faisant visiter par Timothée. Il traite d'abord de la mission de celui qu'il leur avait député; ensuite de la relation qui lui avait été faite par ce même député (V.6): Mais Timothée étant revenu vers nous; enfin, de l'effet qu'avait produit cette relation sur l'apôtre (V.7): Il est vrai que nous avons été consolés, etc.

1° La première partie se subdivise: l'Apôtre fait entrevoir, premièrement, le motif qui l'a porté à envoyer Timothée; secondement, quel est celui qu'il a envoyé; troisièmement, il énonce son motif pour l'envoyer.

1. Il dit donc (V.1): C'est pourquoi, c'est-à-dire comme Satan nous avait empêchés, cependant, parce que vous êtes notre gloire, ne pouvant pour ce motif souffrir plus longtemps ce poids de l'amour qui nous attirait vers vous (Isaïe:I, V.14): Toutes ces choses me sont devenues à charge, etc. (Gen:XLV,V.1): Joseph ne pouvait plus se contenir; (V.1): Nous avons mieux aimé, à savoir, Paul et Silvain, demeurer seul à Athènes.

11. (V.2): Et nous vous avons envoyé Timothée, qui était dans la plus grande familiarité de l'apôtre (Philip: II, V.20): Je n'ai personne qui soit autant que lui, uni avec moi d'esprit et de cœur, et qui se porte plus sincèrement à prendre soin

de ce qui vous touche; (I Corinth: IV, V.17): C'est pour cette raison que je vous ai envoyé Timothée, qui est mon fils très-cher, et fidèle en notre-seigneur (V.2): Timothée notre frère, à raison de la charité avec laquelle il nous aide. (Prov:XVIII, V.19): Le frère qui est aidé par son frère, est comme une ville forte (V.2): et ministre de Dieu, ce qui indique sa dignité dans l'église (II Corinth: XI, V.23): Ils sont ministres de Dieu, je le suis plus qu'eux. Or, ill'envoie pour les confirmer dans la foi et ensuite pour lui rendre compte des résultats de sa mission.

III. Quand S.Paul dit (V.2): Afin qu'il vous fortifiât, etc. il fait connaître que le but de la mission de Timothée est de les fortifier. Il établit donc d'abord ce point, ensuite les raisons qui doivent les encourager (V.3): Car vous savez, etc. 1° Il dit donc (V.2): Afin qu'il vous fortifiât, et qu'il vous exhortât à demeurer fermes dans votre foi, car l'exhortation donne du courage au cœur de l'homme (Job:IV, V.4): Vos paroles ont souvent affermi ceux qui étaient ébranlé. (S.Luc: XXII, V.32): Lors donc que vous aurez été convertis, ayez soin d'affermir vos frères. Et vous avez besoin d'être exhortés (V.3) pour votre foi, afin que personne ne soit ébranlé par les persécutions qui nous arrivent.

(Eusèb: X, V.4): Si l'esprit de celui qui a la puissance s'élève sur vous, ne quittez point votre place. 2° Or, Timothée a une double raison pour vous encourager. L'une fondée sur les décrets divins (V.3): Car vous savez vous-mêmes que c'est à quoi nous sommes destinés, en d'autres termes: Dieu a voulu que vous entriez au ciel par la voie des tribulations (Act:XIV, V.21): C'est par beaucoup de peines que nous devons entrer dans le royaume de Dieu; et (II Thimoth: III, V.12):Tous ceux qui voudront vivre avec piété en Jésus-Christ seront persécutés. C'est par cette voie que Jésus-Christ a marché (S.Luc:XXIV, V.45): Il fallait que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât le troisième jour, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire. La seconde raison est prise du côté de la prévision, car ce qui est prévu, est atténué quant à son effet. C'est ce qui fait dire à S.Paul (V.4): Et dès lors même que nous étions parmi vous, nous vous prédisions que nous aurions des afflictions à souffrir, c'est-à-dire, comme je vous ai prédit les tribulations que vous avez souffertes ces années mêmes (V.5), ne pouvant attendre plus longtemps, je vous l'ai envoyé pour reconnaître l'état de votre foi, c'est-à-dire, si vous étiez courageux dans cette foi (Prov: XXVII, V.23): Remarquez avec soin l'état de vos brebis, et considérez vos troupeaux (V.5): Ayant appréhendé que celui qui tente, à savoir Satan, ne vous ait tentés (S.Matth:IV, V.33): Et le tentateur s'approchant. La glose dit: Celui dont le ministère est de tenter.

On objecte: Nous sommes tentés par le monde et par la chair (S.Jacq:V. 14): Chacun est tenté par sa propre concupiscence; et (Genèse:XXII, V.1): Dieu tenta Abraham, etc.

je réponds. Tenter, c'est faire une expérience à l'égard de quelqu'un. Il faut donc considérer dans quel but on fait cette expérience, et comment on la fait. Car on peut se proposer deux motifs, ou de connaître soi-même, ou de faire connaître à d'autres une personne. Dieu ne tente jamais de la première manière, car il sait par lui-même tout ce qui est dans l'homme

(S.Jean:II). C'est de la seconde manière qu'il a tenté Abraham, voulant que sa foi devînt manifeste aux autres. Dans le premier sens, on peut tenter de deux manières: d'abord pour porter à un bien, c'est ainsi que l'Évêque examine ceux qu'il veut promouvoir aux dignités; ou bien l'on tente afin de tromper, et c'est l'œuvre de Satan, car il s'enquiert de la condition des hommes, pour les pousser, selon les conditions propres à chacun, aux différents vices aux-quels ils sont enclins (S.Pierre:V, V.8):Le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer.

Son office est donc de tenter pour surprendre. On dit que le monde et la chair tentent, dans un sens matériel, parce que les objets vers lesquels il portent, deviennent une occasion d'épreuve et font connaître si l'homme est ferme dans l'accomplissement des commandements et dans l'amour de Dieu. Car si la convoitise a le dessus, on n'aime pas Dieu parfaitement. Il en est de même quand les choses du monde jettent dans la terreur ou l'abattement (V.5): Et que notre travail ne devienne inutile, car il serait tel, si vous ne résistiez pas aux tentations (Galat:IV, V.11): J'appréhende pour vous que je n'aie peut-être travaillé en vain parmi vous; (Ezéch:XVIII, V.24): Toutes les oeuvres de justice qu'il avait faites, seront oubliées.

Le travail est dit inutile, par rapport à la récompense éternelle; cependant le bien opéré avant le péché n'est pas perdu entièrement, car après la pénitence il revit, d'ailleurs il prédispose le pécheur à se convertir plus facilement.

II° Quand l'Apôtre dit ensuite (V.6): Mais Timothée étant revenu vers nous après avoir vus, et nous ayant rendu un si bon témoignage de votre foi et de votre charité, il fait connaître comment Timothée lui a rendu compte du bien qu'ils avaient fait. Ce bien avait été opéré par Dieu et par l'Apôtre. Par Dieu, la foi et la charité (Gal:VI, V.15): En Jésus-Christ la circoncision ne sert de rien, ni l'incirconcision, mais la nouvelle créature. Mais la foi était aussi l'œuvre de l'Apôtre; c'est pourquoi il dit (V.6): Et du souvenir plein d'affection que vous avez continuellement de nous. (Eccl:XLIX, V.1): La mémoire de Josias est comme un parfum d'une odeur admirable, composé par un parfumeur excellent (Pro:X, V.7): La mémoire du juste sera accompagnée de louanges, etc.(V.6), souvenir qui vous porte à désirer de nous voir, comme nous avons aussi le même désir pour vous.(St Augustin): Un cœur est dur, quand il ne répond pas à l'amour par l'amour, bien qu'il ne veuille pascommencer.(Isaïe:LI, V.2): Jetez les yeux sur Abraham votre père, etc.

III° (V.7): Il est vrai que nous avons été consolés, etc. ici S.Paul rend compte du triple effet qu'ont produit les paroles de Timothée, à savoir, la consolation spirituelle, l'action de grâces(V.9): Et certes quelles assez dignes actions de grâces, etc. Et une prière plus abondante (V.10): Ce qui nous porte à le conjurer nuit et jour, etc.

I. IL dit donc: En apprenant sur votre compte d'aussi bonnes nouvelles, bien que pressés par les nécessités de la vie et par des tribulations corporelles (V.7), nous avons été consolés (Ps:XCIII, V.19): Vos consolations ont rempli de joie mon âme, à proportion du grand nombre des douleurs qui ont pénétré mon cœur. (II Corinth: I V,3): Béni soit Dieu le

père de notre- seigneur Jésus-Christ, le père des miséricordes et le Dieu de toutes consolation, etc. Cette consolation nous est venue (v.7): par votre foi, c'est-à-dire en apprenant la fermeté de votre foi

(V.8): car nous vivons maintenant, si vous demeurez fermes dans le seigneur; en d'autres termes : je chéris tant l'état où vous êtes, que je me regarde comme vivant par lui (Gen: XLV, V.28): Je n'ai plus rien à souhaiter, puisque mon Joseph vit encore, etc.

II. Quand l'Apôtre dit (V.9): Et certes quelles actions de grâces assez dignes pouvons-nous rendre à Dieu, etc. Il exprime le second effet produit par les bons rapports qu'il a reçus: l'action de grâces; comme s'il disait: je ne saurais m'empêcher de rendre à Dieu, pour vous, de dignes actions de grâces (Michée:VI, V.6): Qu'offrirai-je au seigneur qui soit digne de lui? (Ps:CXV, V.12): Que rendrai-je au seigneur pour tous les biens qu'il m'a faits? Toutefois, il faut rendre à Dieu nos actions de grâces (V.9), pour toute la joie, qui ne se manifeste pas seulement en transports extérieurs, mais dont nous nous sentons comblés, dans le secret de notre conscience, devant le seigneur qui la voit, à cause de vous. Ou devant le seigneur, parce que ce que l'on ressent à cause du prochain est agréable à Dieu (I Corint: XIII, V.6): La charité se réjouit de la vérité, etc.

III. Quand S.Paul dit ensuite (V.10): Ce qui nous porte à le conjurer jour et nuit, etc.; il exprime le troisième effet produit par la relation de Timothée. Et d'abord il dit que c'est une prière plus abondante; ensuite il fait connaître les désirs qu'il manifeste dans sa prière(V.11): Je prie donc Dieu notre père, etc. 1° Il dit donc: Nous rendons grâces pour les dons que vous avez déjà reçus, et cependant nous ne négligeons pas de demander ceux dont vous aurez besoin à l'avenir. Bien plus(V.10) nuit et jour, c'est-à-dire dans l'adversité comme dans la prospérité, nous le conjurons, avec une ardeur extrême (Ps:LIV, V.18): Le soir, le matin, et à midi, je lui dirai, je lui raconterai mes maux (V.10): De nous donner d'aller vous voir, afin d'ajouter ce qui peut manquer encore à votre foi. Il ne s'agit pas de vérités de nécessité de foi, mais de quelques enseignement secret que l'Apôtre, dans la nouveauté de leur conversion, ne leur avait point encore donné(I Corint:III, V.1):

Cependant, mes Frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels, mais comme à des personnes encore charnelles, etc.(S.Jean.XVI, V.12): J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous n'êtes pas en état de les porter présentement.

2° En ajoutant (V.11): Que Dieu lui-même, etc. S.Paul explique ce qu'il leur souhaite, etc. Il dit d'abord ce qu'il demande, à ces mots (V.13): qu'il affermis vos cœurs, etc. Or, il demande deux choses. L'une qui le regarde: de pouvoir aller les visiter, ce qui lui fait dire (V.11): Que Dieu lui-même notre père, et Jésus-Christ Notre-seigneur, daignent nous conduire vers vous (S.Jean:XX, V.17): Je monte vers mon père et votre père; vers mon Dieu et votre Dieu (Prov:XVI, V.1): C'est à l'homme de préparer son âme, et au seigneur de gouverner sa langue. La seconde demande les concerne. C'est pourquoi il dit (V.12): Que le seigneur vous fasse croître de plus en plus, à savoir, dans la foi (II Rois: XXIV, V.3): Que le seigneur votre Dieu veuille multiplier votre peuple et même le faire croître au centuple, etc.

Et que leurs mérites se multiplient (V.22):Et fasse abonder votre charité, qui tant qu'on est dans la voie, peut toujours augmenter (Coloss:III,V.14): Mais surtout revêtez-vous de la charité, qui est le bien de la perfection. Les uns envers les autres, et ensuite envers tous (Galat: IV, V.10): Faisons le bien à tous, mais principalement au serviteur de la foi. L'Apôtre se donne lui-même en exemple, en disant (V.13): Telle que la nôtre l'est envers vous; comme s'il disait: ainsi que je vous aime moi-même (II Corint:VII, V.3):Je vous ai que vous étiez dans mon cœur, à la mort à la vie. Mais à quelle fin fait-il cette prière à Dieu? (V.13): Afin qu'il affermis vos cœurs, en vous rendant irréprochables, c'est-à-dire tels que nul ne puisse se plaindre de vous (S.Luc:I, V.6): Ils marchaient dans la voie de tous les commandements et de toutes les ordonnances du seigneur, d'une manière irréprochable (V.13): Et cela par la sainteté de votre vie, devant Dieu, c'est-à-dire devant celui qui voit le cœur, (S.Luc:I, V.75): Dans la sainteté et la justice, en sa présence, tous les jours de votre vie. Or, on le verra (V.13) au jour où Notre-Seigneur Jésus-Christ paraîtra, s'il vous trouve saints, à cet avènement où il paraîtra avec ses saints, c'est-à-dire, soyez en sa présence, comme sont tous les saints devant lui *.

* Corollaires sur le chapitre III.

In hoc positi sumus, dit S.Paul, c'est à quoi nous sommes destinés .

Tous les véritables chrétiens sont réservés à souffrir. S'il a fallu que le Christ entrât par les tribulations dans sa gloire, tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ seront persécutés, et souffriront comme lui. C'est l'exemple de notre maître, c'est la nécessité de notre condition.

Il faut craindre pour notre cœur l'amour des richesses, de la gloire, de la volupté. Donc, prenons la croix, nous souvenant qu'un moment court et léger d'affliction opère en nous le poids éternel d'une souveraine et incomparable gloire. (Picquigny, passim.)

CHAPITRE IV.

SOMMAIRE.S.Paul exhorte les Thessaloniens à conserver leurs corps dans la pureté, pour ne point devenir semblables aux gentils; il les encourage à travailler des mains, pour ne point désirer ce qui n'est point à eux.

1. Au reste, mes frères, nous vous supplions et nous vous conjurons par le seigneur Jésus, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour lui plaire, vous y marchiez, en effet, de telle sorte que vous vous y avanciez de plus en plus.

2. En effet, vous savez quels préceptes nous vous avons donnés de la part du seigneur Jésus.

3. Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints, que vous vous absteniez de la fornication;

4. Que chacun de vous sache posséder le vase de son corps saintement et honnêtement.

5. Et non point en suivant le mouvement de la concupiscence, comme les païens qui ne connaissent point Dieu.

6. Que personne n'opprime son frère, ni ne lui fasse tort dans aucune affaire parce que le seigneur est le vengeur de tout ces péchés, comme nous vous l'avons déjà déclaré et assuré de sa part.

7. Car Dieu ne vous a pas appelés pour être impurs mais pour être saint.

8. Celui donc qui méprise ces règles, méprise non un homme mais Dieu qui nous a donné son Saint-Esprit.

9. Quant à ce qui regarde la charité fraternelle, vous n'avez pas besoin que je vous en écrive, puisque Dieu vous a appris lui-même à vous aimer les uns les autres.

10. Et vraiment vous le faites à l'égard de tous vos frères, qui sont dans toute la Macédoine. Mais nous vous exhortons, mes frères, à vous avancer de plus en plus dans cet amour;

11. A vous étudier à vivre en repos; à vous appliquer chacun à ce que vous avez à faire, et à travailler de vos propres mains, ainsi que nous vous l'avons ordonné, afin que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux qui sont hors de l'église, et que vous n'ayez besoin de personne.

L'Apôtre a loué les fidèles de Thessalonique de leur constance dans les tribulations et du bien qu'ils ont fait; il leur recommande ici pour l'avenir de continuer à bien faire. Il fait d'abord une recommandation générale, ensuite des recommandations spéciales (V.3): Que vous vous absteniez de la fornication, etc.

1°. Dans le premier de ces points, premièrement il expose ce qu'il veut établir; secondement, il donne la raison de sa recommandation (V.1): Afin que vous vous y avanciez de plus en plus, etc.

1. Il dit donc: J'ai appris le bien que vous aviez fait, mais je vous recommande l'avenir, etc. Il les presse, d'abord par une raison prise de son côté. Il dit donc(V.1): Au reste, mes frères, nous vous supplions, etc.(Ps:CXXI, V.6): Demandez à Dieu tout ce qui peut contribuer à la paix de Jérusalem, etc. Ensuite du côté de Jésus-Christ (V.1): Et nous vous conjurons par le seigneur Jésus. Il les conjure, parce qu'ils étaient parfaits (1Timoth: V, V.1): Ne reprenez pas les vieillards avec rudesse, mais avertissez-les comme vos frères. Or que demande-t-il?(V.1): Qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour lui plaire. L'Apôtre leur avait appris comment ils devaient marcher dans la voie commune de la justice, laquelle consiste à pratiquer les commandements. Il dit donc: qu'ayant appris, etc. (Ps:CXVIII, V.32): Car j'ai couru dans la voie de vos commandements, lorsque vous avez dilaté mon cœur. Il leur avait appris également comment ils pouvaient plaire à Dieu dans la voie des conseils (Sag:IV, V.10): Comme le juste a plu à Dieu, il en a été aimé, etc. Ou encore: comment vous devez marcher, à savoir par des oeuvres saintes (St Jean:XII.,V.35): Marchez pendant que vous avez la lumière, etc.

et comment vous pouvez lui plaire, à savoir par une intention droite (V.1): Vous y marchiez aussi de telle sorte que vous vous y

avanciez de plus en plus, en restant fidèle à la première doctrine, sans vous en écarter en rien (Galat: 1,V.8): Mais quand nous vous annoncerions nous-même, ou quand un ange du ciel vous annoncerait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème.

11. La raison de sa recommandation est prise d'abord du fruit qu'ils en retireront, s'ils l'observent; en second lieu de la recommandation même (V.2): En effet, vous savez quels préceptes, etc. Il dit donc: Bien que vous soyez bons, toutefois en observant les préceptes et les conseils, vous avancerez et vous ferez des progrès (11 Corinth:IX, V.8): Car Dieu est puissant pour vous combler de toutes grâces. La charité, en effet, est si étendue, qu'il reste toujours quelque point où l'on peut profiter encore. De plus ce que vous avez appris par ma recommandation, est honnête et utile (Ps: XVIII, V.8): La loi du seigneur est sans tache, elle convertit les âmes; (Prov:VI, V.23): le commandement est une lampe; la loi est une lumière, et la réprimande qui retient dans la discipline est la source de la vie.

L'Apôtre dit donc (V.2): En effet, vous savez quels préceptes nous vous avons donné de la part de Jésus, c'est-à-dire de quelle importance sont les préceptes de la part du seigneur, les ayant reçus de lui (I Corinth:XI, V.23): Car c'est du seigneur Jésus que j'ai appris ce que je vous ai enseigné, etc. (Hebr:II, V.3): Doctrine du salut, qui ayant été premièrement annoncée par le seigneur même, à été confirmée parmi nous par ceux qui l'ont entendue de sa bouche. Or voici les préceptes (V.3): La volonté de Dieu est que vous soyez saints, etc. En d'autres termes: Tous les commandements de Dieu ont pour fin de vous rendre saints. Car la sainteté suppose la pureté et la persévérance. Mais tous les préceptes de Dieu portent les hommes à ces deux buts; se préserver du mal, et se montrer ferme dans le bien

(Rom:XII, V.2): Afin que vous reconnaissiez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui est agréable à ces yeux, et ce qui est parfait. Les commandements de Dieu montrent tous cela.

II°. (V.3) Que vous vous absteniez de la fornication, etc. S.Paul

passé ici aux recommandations spéciales. D'abord il les reprend de certains désordres qui existaient parmi eux; ensuite il les porte à la pratique du bien, (V.1): Or pour ce qui regarde les temps, etc. Il y avait parmi les Thessaloniens trois désordres: chez quelques-uns des vices charnels, de la curiosité, et enfin une tristesse excessive, par rapport aux morts. L'Apôtre traite donc ses trois questions; la seconde à ces mots (V.9): Quant à ce qui regarde la charité fraternelle; et la troisième, à ces autres (V.13): Nous ne voulons pas que vous ignoriez, etc.

1. Sur la première question, S.Paul avertit d'abord les Thessaloniens de s'abstenir de désirs immodérés des choses charnelles; ensuite il en donne la raison (V.6): Parce que le seigneur est le vengeur de tous ces péchés.

I° La première partie se subdivise. L'Apôtre défend premièrement la luxure; secondement l'avarice. Et toujours il joint ces deux vices l'un à l'autre, parce que tous deux ont un objet corporel, bien que le dernier aboutisse à une délectation de l'esprit. A) De plus il enseigne qu'il faut se garder de la luxure, d'abord à l'égard d'une femme étrangère, ensuite à l'égard de sa propre femme (V.4): Que chacun de vous sache, etc. Il dit donc (V.3): Que vous vous absteniez de la fornication. La volonté de Dieu est que chacun s'abstienne de ce vice; il est donc mortel car il est contre le précepte et la volonté de Dieu (Tobie:IV, V.13): Veillez sur vous, mon fils pour vous garder de toute fornication. A l'égard de votre propre femme, tenez-vous dans une réserve pleine d'honnêteté, de telle sorte que (V.4): chacun de vous sache posséder son vase, c'est-à-dire son épouse saintement et honnêtement, en s'abstenant au temps convenable, en tout honneur, et non point en suivant les mouvements de la concupiscence, en sorte qu'il marche à la suite de la passion, comme les païens qui ne connaissent point Dieu, car le défaut des gentils est de chercher les délectations de la vie présente sans s'occuper de la vie à venir. Saintement et honnêtement, dit S.Paul, est l'usage légitime du mariage, puisqu'il est institué pour le bien des enfants, ou pour rendre le devoir, et alors il n'y a pas de péché. quelquefois cependant il y a péché véniel, quand dans l'usage du mariage entre de la convoitise, sans qu'elle dépasse les limites posées au mariage, c'est-à-dire quand il y a concupiscence mais concupiscence qui n'entraîne pas l'époux vers une autre que sa propre femme. Mais si l'on dépasse les limites, il y a faute mortelle, par exemple, si l'on est disposé à céder à la convoitise, même quand elle pousserait vers une autre que sa propre femme, et peut-être plus volontiers parce que c'est une étrangère (Hébr:XIII, V.4): Que le mariage soit traité par tous avec honnêteté, et que le lit nuptial soit sans tâche. Car Dieu condamnera les fornicateurs et les adultères; (I Pierre:III, V.7): Et vous de même, maris, vivez sagement avec vos femmes, les traitant avec honneur et distinction, comme le sexe le plus faible et considérant qu'elles sont avec vous héritières de la grâce qui donne la vie; afin qu'il ne se trouve aucun empêchement à la prière.

B) Quand S.Paul dit ensuite (V.6): Que personne aussi n'opprime son frère, il condamne l'avarice (V.6): Que personne n'opprime, c'est-à-dire ne fasse violence en enlevant par force ce qui ne lui appartient pas (S.Jacq:II, V.6): ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment par leur puissance? (V.6): Ni ne lui fasse tort dans aucune affaire. (Jérém:V, V.27): Leur maisons sont pleines du fruit de leurs tromperies, comme un trébuchet est plein des oiseaux qu'on y a pris.

2° (V.6) Parce que le seigneur est le vengeur de tous ces péchés, etc. L'Apôtre donne ici la raison de la recommandation.

D'abord il la déduit de la divine justice; en second lieu il montre que le châtement est légitime (V.7): Car Dieu ne nous a pas appelés pour être impurs, etc. Il dit donc: abstenez-vous de ces crimes, parce que le seigneur est le vengeur de tous ces péchés (Gal:V, V.21): Ainsi que je vous l'ai déjà dit, ceux qui commettent ces crimes, ne seront point héritiers du royaume de Dieu. C'est certainement avec justice que Dieu se venge, car il a un double motif de le faire: son appel, et la grâce qu'il donne pour pratiquer la vertu opposée. Si, en effet, le seigneur vous appelle à une fin, que vous fassiez le contraire, vous êtes digne de châtement. Aussi l'Apôtre dit-il (V.7): Car Dieu ne vous a appelés pour être impurs, mais pour être saints. (Ephés:I, V.4):

Il nous a élus en lui-même avant la création du monde par l'amour qu'il nous a porté, afin que nous fussions saints et irrépréhensibles devant ses yeux; (Rom:VIII, V.30): Ceux qu'il a appelés, il les a justifiés. C'est pourquoi S.Paul dit ici (V.8): Celui donc qui méprise ces règles, méprise non un homme, mais Dieu, etc. En d'autres termes: voilà la raison spéciale que j'ai indiquée. En voici une seconde: Ces vices sont opposés au Saint-Esprit qui nous a été donné. Celui donc qui se conduit ainsi fait injure à cet esprit de sanctification (V.8): Qui nous a même donné son Saint-Esprit. (Hebr:X, V.28): Celui qui a violé la loi de Moïse est condamné à mort sans miséricorde, sur la déposition de deux ou trois témoins. Combien donc croyez-vous que celui-là sera jugé digne d'un plus grand supplice, qui aura foulé aux pieds le fils de Dieu, qui aura tenu pour une chose vile et profane le sang de l'alliance par lequel il avait été sanctifié, et qui aura fait outrage à l'Esprit de grâce?

II. Quand l'Apôtre dit ensuite (V.9): Quant à ce qui regarde la charité fraternelle, etc. il détourne les Thessaloniens de l'oisiveté. Il faut remarquer ici, comme l'a observé S. Jérôme sur l'Épître aux Galates, que les Thessaloniens étaient d'une grande libéralité, et qu'il était passé en coutume chez eux que les riches donnassent beaucoup. Les pauvres donc, s'attendant à leurs bienfaits, vivaient dans l'oisiveté, sans se soucier de travailler, et passaient le temps à courir de maison en maison.

S. Paul loue d'abord la libéralité de ceux qui donnent; en second lieu il détourne de l'inaction ceux qui reçoivent (V.11):

A vous étudier à vivre en repos, etc.

1° Il dit donc d'abord qu'il n'est point besoin de les avertir de pratiquer la charité; en second lieu, il leur recommande de faire des progrès dans cette vertu(v.10): Mais je vous exhorte, etc.

A) Il dit(v.9): quand à ce qui regarde la charité fraternelle, c'est-à-dire le devoir d'aimer vos frères, vous n'avez pas besoin que je vous en écrive.(Rom:XII,v.10): Que chacun ait pour son prochain une affection fraternelle;(Heb:XIII,V.1): Conservez toujours la charité envers vos frères. La raison en est (V.9) que Dieu lui-même vous a appris à vous aimer les uns les autres, c'est-à-dire vous a appris le précepte de la loi (Lèvitq:XIX, V.18): Vous aimerez votre ami comme vous-même; et dans l'évangile (St jean:XIII,V.34): Je vous laisse un commandement nouveau, c'est de vous aimez les uns les autres, de telle sorte que vous vous entr'aimiez comme je vous ai aimés. Ou bien encore: Vous l'avez appris par la science intérieure (St jean:VI,V.45): Quiconque a écouté le Père et a appris de lui, celui-là vient à moi. Or on apprend ainsi par le Saint-Esprit (V.10): Et vous agissez ainsi à l'égard de tous nos frères qui sont en Macédoine.

B) Quand il ajoute (V.10): Mais je vous exhorte, etc., il les exhorte à faire du progrès dans la charité, en disant: Puisque vous pratiquez la charité à l'égard de tous, nous demandons à Dieu que vous y avanciez encore davantage, et bien que d'autres abusent, vous, cependant, insistez de plus en plus

(Pro:XV,V.5):La justice abondante aura une grande vertu.

2° En disant ensuite (V.11): Vous étudiant, etc. premièrement il reprend ceux qui étaient oisifs, de leur esprit inquiet; secondement, il leur apprend à le réprimer, troisièmement, il dit

pourquoi. A) Il dit donc (V.11):vous étudiant à vivre en repos.

(Pro:VII?V.10): Causeuse et coureuse, dont les pieds n'ont point d'arrêt et qui ne peut demeurer dans sa maison; (II Thess:III,V.7): Il n'y a rien eu de déréglé dans la manière dont nous avons vécu parmi vous, et nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne; mais nous avons travaillé jour et nuit avec peine et avec fatigue, pour n'être à charge à aucun de vous. B) Et réprimant le penchant au repos, en vaquant aux affaires. Ce qui lui fait dire (V.11): Et vous appliquant chacun à ce que vous avez à faire. (Pro:XXIV,V.27):

Remuez votre champ avec grand soin pour bâtir ensuite votre maison. L'Apôtre dit: Ce que vous avez à faire.

Est-ce qu'il ne serait pas permis de s'occuper d'une affaire qui ne sera pas la nôtre? Il paraît qu'on le peut. (Rom:XVI,V.2):

Assistez-la dans toutes les choses où elle pourrait avoir besoin de vous.

Il faut répondre que c'est agir contre la règle si ce que l'on fait est contre l'ordre prescrit par la raison, par exemple, si l'on agit d'une manière répréhensible; qu'on peut également agir selon l'ordre quand on observe l'ordre de la raison et qu'il y a nécessité; dans ce cas l'action est louable. (V.11) Et travaillez de vos propres mains, ainsi que nous vous l'avons ordonné,

c'est-à-dire, livrez-vous à un travail manuel.(Eccl:XXXIII,V.29):

Car l'oisiveté enseigne beaucoup de mal;(ézech:XVI,V.49):Voici quelle a été l'iniquité de Sodome, votre sœur, ç'a été l'orgueil, l'excès des viandes et l'abondance de toutes choses et l'oisiveté où elle était, elle et ses filles. Elles ne tendaient point les mains au pauvre et à l'indigent. Ce travail est de précepte pour tous ceux qui n'ont point d'ailleurs de quoi se sustenter légitimement. Car il est de précepte naturel que l'homme pourvoie aux besoins de son corps.(Thess:III,V.10):Celui qui ne veut point travailler, ne doit point manger. S.Paul donne une double raison de sa recommandation. La première est l'exemple que l'on doit aux autres (V.12): Afin que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux qui sont hors de l'église. Car les infidèles, considérant votre vie ainsi oisive, conçoivent de l'aversion pour vous (1Tim:III,V.7): Il faut avoir bon témoignage de ceux qui sont hors de l'église. La seconde raison est qu'en travaillant on ne convoite pas ce qui appartient aux autres (V.12): Et que vous ne désiriez rien de ce qui est aux autres (Prov:XXI,V.25): Les désirs tuent les paresseux; (Eph:IV,V.28):Que celui qui dérobaît ne dérobe plus. Si donc vous réprimez cet esprit inquiet, vous donnez un bon exemple, et vous réprimez de mauvais désirs.

LECON II° (ch.IV,w.12à17et dernier).

SOMMAIRE. S.Paul réprime la trop grande tristesse pour les morts. Il craint que l'on ne paraisse pas assez assuré de la résurrection. Il affirme positivement que tous ressusciteront au dernier jour.

12. Or nous ne voulons pas, mes frères, que vous ignoriez ce que vous devez savoir touchant ceux qui dorment, afin que vous ne vous attristiez pas comme font les autres hommes qui n'ont pas d'espérance.

13. Car si nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, nous devons croire aussi que Dieu amènera avec Jésus ceux qui se seront endormis en lui.

14. Aussi nous vous déclarons comme l'ayant appris du Seigneur, que nous qui vivons et qui sommes réservés pour son avènement, nous ne préviendrons point ceux qui sont déjà dans le sommeil.

15. Car aussitôt que le signal aura été donné par la voix de l'Archange et par le son de la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui seront morts dans le Christ ressusciteront les premiers.

16. Puis nous autres qui sommes vivants et qui seront demeurés

jusqu'alors nous serons emportés avec eux dans les nuées pour aller au-devant du Seigneur au milieu de l'air: et ainsi nous serons pour jamais avec le Seigneur.

17. Consolerez-vous donc les uns les autres par ces vérités.

Dans ce qui précède, l'Apôtre a exhorté les Thessaloniens à réprimer la cupidité; il les a détournés de l'oisiveté, il modère ici l'excès de la tristesse. D'abord il fait sa recommandation, ensuite il en donne la raison (V.13): Si, en effet, nous croyons, etc.

I°. Il défend donc aux fidèles de s'attrister démesurément.

C'est ce qui fait lui dire (V.13): Or, nous ne voulons pas, mes frères, que vous ignoriez, touchant ceux qui dorment du sommeil de la mort, ce que vous devez savoir, afin que vous ne vous attristiez pas, comme font les autres hommes. S.Paul paraît donc accorder qu'on peut s'attrister de la perte de ses proches, et toutefois il défend que l'on s'attriste sans mesure. C'est ce qui lui fait dire (V.13): Comme les autres hommes. En effet, s'attrister sur les morts c'est faire preuve de piété, d'abord à cause de la défaillance du corps qui se dissout. Car nous devons ceux qui nous quittent, et leur corps à cause de l'âme.(Eccl:XXI,V.1): O mort, que ton souvenir est amer à un homme qui vivait en paix au milieu de ses biens, etc. En second lieu, à cause du départ et de la séparation, douloureuse toujours à l'amitié;(1 Rois: XV, V.32): Est-ce donc ainsi que tu sépares, ô mort amer!

Troisièmement, parce que la mort rappelle le souvenir du péché

(Rom:VI, V.23): La mort est la solde et le paiement du péché.

Quatrièmement, parce qu'elle nous apporte la pensée de notre propre mort(Eccl:VII, V.3): Il vaut mieux aller à une maison de deuil qu'à une maison de festin, car dans celle-là on est averti de la fin de tous les hommes, et celui qui est vivant pense à ce qui doit lui arriver un jour. Il faut donc s'attrister, mais dans une mesure convenable : aussi est-il dit(Eccl:XXII, V.11): Pleurez moins sur un mort parce qu'il est entré dans le repos.

C'est aussi ce qui fait dire à S.Paul (V.13): Comme font ceux qui n'ont point d'espérance, c'est-à-dire, parce qu'ils croient que ces défaillances n'auront pas de terme, tandis que nous croyons le contraire (Philip: III, V.20): C'est du ciel que nous attendons le sauveur, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps, tout vil et abject qu'il soit, afin de le rendre conforme à son corps glorieux. C'est pourquoi S.Paul dit en termes exprès

(V.13): Touchant ceux qui dorment. (S. Jean:XI, V.11):

Notre ami Lazare dort. Or celui qui dort fait trois choses.

d'abord il se couche avec l'espérance de se lever.(Ps:XL, V.9):

Est-ce que celui qui dort ne pourra pas ressusciter? Ainsi en est-il de celui qui meurt dans la foi. Ensuite, dans celui qui dort, l'âme veille(Canti:V, V.2): Je dors et mon cœur veille.

Enfin lorsqu'il a dormi, il se lève plus fort et délassé. C'est ainsi que les Saints ressusciteront incorruptibles(I Corint:XV, V.42).

II° Quand S.Paul dit ensuite (V.4): Car si nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, il donne la raison de sa recommandation. Premièrement il établit le dogme de la résurrection; secondement, il condamne ceux qui pensent qu'il y aura dans la résurrection un retard quelconque(V.15): Car nous vous déclarons, etc.

Troisièmement, il explique l'ordre dans lequel se fera la résurrection(V.16): Car le Seigneur lui-même etc.

I. Il faut ici se souvenir que l'Apôtre (I Corint:XV, V.12-23): s'est servi de la résurrection de Jésus-Christ pour établir la nôtre, attendu que la première est la cause de la seconde.

L'argument est donc tiré de la cause. Mais la résurrection de Jésus-Christ n'est pas seulement la cause, elle est aussi le modèle de notre résurrection, parce que le verbe fait chair ressuscite le corps, et le verbe seul ressuscite les âmes. En tant que Jésus-Christ a pris notre chair, et qu'il est ressuscité en cette chair, il est, en effet, l'exemplaire de notre résurrection. Non-seulement il en est l'exemplaire, mais il en est aussi la cause efficiente parce que ce qui a été opéré par l'humanité en Jésus-Christ a été produit non-seulement par la vertu de l'humanité, mais encore par la vertu de la divinité qui se l'était unie. De même donc qu'il guérissait le lépreux par le toucher en tant que le toucher était instrument de la divinité, ainsi par sa résurrection, Jésus-Christ est la cause de la nôtre, non pas seulement par la résurrection du corps, mais par la résurrection de ce corps unie au verbe de vie. Voici pourquoi l'Apôtre partant nettement de ce point qu'il suppose admis, raisonne ainsi (V.14): Car si nous croyons que Jésus-Christ est mort et qu'il est ressuscité, Dieu amènera aussi avec Jésus ceux qui se seront endormis en lui, etc. Or ceux-là se sont endormis avec Jésus, qui sont devenus conformes à la vie de Jésus par le baptême, ou par Jésus, parce qu'il les amènera avec lui-même (Zach:XIV, V.5): Et alors, le Seigneur mon Dieu viendra, et tous ses saints avec lui, etc.(isaie:III, V.14): Le Seigneur entrera en jugement avec les anciens et les princes de son peuple, etc.

II. En ajoutant (V.15): Car nous vous déclarons, comme l'ayant appris duseigneur, etc., S. Paul repousse toute pensée de retard dans la résurrection. Il semble dire: nous savons qu'ils ressusciteront et qu'ils viendront avec Jésus-Christ; nous ne devons donc pas nous attrister autant; car ceux qui seront alors trouvés vivants, n'obtiendront pas la gloire de la résurrection avant ceux qui sont morts. Aussi (V.15): nous vous déclarons, non pas d'après une conjoncture humaine, mais comme l'ayant appris du seigneur, dont les paroles ne passeront point, que nous qui vivons, c'est-à-dire ceux qui sont vivants n'obtiendront pas plus tôt la consolation de l'avènement de Jésus-Christ que ceux qui sont morts. C'est ce qui lui fait dire (V.15): nous qui vivons.

Ces paroles ont induit en erreur des hommes sans intelligence;

ils ont conclu que l'Apôtre dit ici, que de son vivant même ces choses arriveraient. Les Thessaloniens mêmes le comprenaient de la sorte, et c'est ce qui engage S. Paul à leur écrire une seconde lettre, dans laquelle il dit (II^oTess.II, V.2):

Ne vous laissez pas légèrement ébranler dans votre premier sentiment, etc. Or, l'Apôtre ne parle pas ici de sa propre personne et de ceux qui existaient alors, mais de ceux qui seront trouvés vivants à cet avènement (V.15): Nous qui sommes réservés, c'est-à-dire ceux qui seront survivants après la persécution de l'Antéchrist, nous ne préviendrons point ceux qui sont déjà dans le sommeil, c'est-à-dire, ils ne recevront point avant ceux qui sont morts, la consolation (I Corinth: XV, V.42): En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette, etc.

III. Quand S.Paul dit (V.16): Car aussitôt que le signal aura été donné, etc., il explique l'ordre et le mode de la résurrection.

Premièrement il établit la cause de cette résurrection; secondement l'ordre et le mode où elle se fera (V.16): Et ceux qui seront morts en Jésus-Christ, etc.; troisièmement il en conclut que les Thessaloniens doivent se consoler (V.18): Consolez-vous donc les uns les autres, etc.

I^o Il établit le premier point en disant (V.16): Car le seigneur lui-même, etc.; Remarquez, comme nous l'avons dit, la cause

générale de la résurrection de Jésus-Christ. Que si l'on dit:

Puisque cette résurrection de Jésus-Christ a déjà eu lieu, pourquoi n'est-elle donc pas suivie de son effet? Il faut répondre que la résurrection de Jésus-Christ est la cause de la notre en tant qu'elle opère par l'effet de la puissance divine. Or Dieu

opère selon l'ordre déterminé par sa sagesse. Notre résurrection

se fera donc au moment fixé par la divine sagesse. Et afin de montrer que Jésus-Christ en est bien la cause, S.Paul dit qu'à

sa présence tous les morts ressusciteront. La première cause

principale est la puissance divine; la seconde cause instrumentale est la vertu de l'humanité de Jésus-Christ; la troisième cause seconde ou ministérielle est la puissance des anges, qui auront quelque part à la résurrection.

S.Augustin

prouve, en effet, que ce qui s'opère maintenant par les créatures corporelles, est l'œuvre de Dieu dont ils sont les instruments.

Dans la résurrection, les anges auront une certaine action, par exemple, de rassembler les poussières; mais la réintégration du

corps et la réunion de l'âme au corps sera l'œuvre immédiate de Jésus-Christ. L'Apôtre montre donc ces trois causes.

A) D'abord l'humanité glorieuse de Jésus-Christ quand il dit (V.16): Car le sauveur lui-même, etc. (Act:1,V.11): Il viendra du ciel de la même manière que vous l'y avez vu monter. (V.16): A l'ordre donné. A son premier avènement, Jésus-Christ est venu dans l'obéissance (Philip:II, V.8): Se rendant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. Il

en sera ainsi parce que le premier fut l'avènement de son humilité. Le second sera l'avènement de sa gloire(Luc:XXI,V.2): Il viendra sur une nuée avec une grande puissance et une grande majesté. B) Ensuite la puissance

des anges (V.16): Et à la voix de l'Archange, non pas que Jésus-Christ opère par la voix de mais par son ministère. L'Apôtre dit: de l'Archange, parce que tous les anges

servent l'église, sous le commandement d'un seul archange

(Apo:XII,V.7): Celui-ci est Michel, le prince de l'église. ou à la voix de l'Archange, c'est-à-dire de Jésus-Christ, le prince des anges (Isaïe:IX,V.6): L'Ange du grand conseil. A cette voix, soit

corporelle, soit spirituelle, se fera la résurrection (S.Jean:V,V.28)

Ils entendront la voix du fils de Dieu, à savoir: Levez-vous, morts, et venez au jugement; et ils obéiront à cette voix corporelle. C)Troisièmement la puissance de la Divinité(V.16): Et au son de la trompette de Dieu, il descendra du ciel.

"La puissance divine est appelée ici la voix de l'Archange, en tant que la résurrection s'opérera par le ministère de l'Archange, et la trompette de Dieu, en tant qu'elle se fera par la vertu de Dieu

Elle prend le nom de trompette du bruit éclatant que Dieu fera en suscitant les morts. D'ailleurs le nom est bien choisi

car l'usage de la trompette était fréquent dans l'Ancien Testament.

On l'employait pour appeler au combat (Sagesse V,v.21): "Tout l'univers combattra avec lui contre les insensés." On s'en servait encore pour les solennités; celle-ci servira pour les fêtes de la céleste Jérusalem. On l'employait pour

donner le signal de décamper; à la résurrection les saints quitteront le camp de la mortalité. Si donc il s'agit d'une voix corporelle, elle est appelée trompette, pour les raisons que nous avons données; s'il ne s'agit point d'une voix

corporelle, ce mot trompette marque la puissance divine de Jésus-Christ présente et manifeste à tout l'univers.

2^o Quand S.Paul dit ensuite (v.16): "Et ceux qui seront morts etc..." il explique l'ordre de la résurrection. Il place en premier la résurrection des morts; secondement, la rencontre des vivants

(v.17): " Pour nous autres, etc.;" troisièmement, la béatitude des saints, morts ou vivants au jour de la résurrection

(v.17):

"Et ainsi nous serons tous, etc." A) A l'occasion de ces paroles, il en est qui se sont imaginés, rapporte S. Jérôme, dans une de ses Épîtres, que ceux qui resteraient jusqu'à la fin ne mourraient point, puisque l'Apôtre dit (v.17): Pour nous autres, qui sommes vivants." Autrement, disaient-ils, S.Paul établirait sans raison une distinction entre les vivants et les

morts. Mais ce sentiment est contredit par ces paroles (1Corint, XV, v.51): “Nous ressusciterons tous, etc.” (v.22): “Comme tous meurent en Adam, tous revivront aussi en Jésus-Christ” (Rom: V, v.12): “La mort passe dans tous les hommes.” Il faut donc dire que quelques hommes seront encore vivants au temps où Jésus-Christ viendra pour le jugement, mais à ce moment même ils mourront et ils ressusciteront aussitôt. Comme cet intervalle sera très-court, ils sont réputés vivants.

Toutefois, il reste une difficulté, sur ces paroles (v.16): “Et ceux qui seront morts en Jésus-Christ ressusciteront les premiers; puis nous autres, qui sommes vivants, etc.” Les morts ressusciteront donc avant que les vivants viennent à la rencontre de Jésus-Christ, et ceux-ci mourront dans cet intervalle. Ainsi donc quelques-uns ressusciteront les premiers, et alors la résurrection de tous ne sera point simultanée, ce qui contredit ces paroles de la première Épître aux Corinthiens (XVI, v. 52): “En un moment, en un clin d’œil, au son de la dernière trompette, etc.”

Il faut dire qu’il y a sur ce point deux opinions. Les uns prétendent que la résurrection ne sera point simultanée, mais que les morts viendront d’abord avec Jésus-Christ. Selon cette opinion, ceux qui vivront à l’avènement du fils de Dieu, seront enlevés dans les airs, et dans ce trajet, ils mourront pour ressusciter ensuite. Par conséquent, ce mot, “en un moment,” doit être entendu de la brièveté du temps, pendant lequel tout ceci arrivera. Et si l’on objecte que la résurrection doit se faire

en un moment, il ne faut pas alors rapporter cette expression à la résurrection générale et complète de tous les morts, mais à la résurrection de chacun en particulier, car chacun ressuscitera

dans un instant. D’autres auteurs soutiennent que tous ressusciteront dans un instant et simultanément. Quand donc

l’Apôtre dit: “Ils ressusciteront les premiers,” il désigne l’ordre

non du temps, mais de la dignité. Toutefois, ceci n’est pas sans difficulté, car beaucoup parmi les hommes vivants seront éprouvés dans la persécution de l’Antéchrist, et par conséquent

l’emporteront sur plusieurs, qui seront morts auparavant. Il faut

donc répondre autrement, et dire que tous mourront, que tous ressusciteront et que leur résurrection sera simultanée.

L’Apôtre, en effet, ne dit point ici que ceux-ci ressusciteront avant ceux-là, mais que ceux-ci ressusciteront, avant que ceux-là viennent à la rencontre de Jésus-Christ. Il n’oppose point l’ordre de la résurrection à la résurrection, mais cet ordre à ce

mouvement, qui enlèvera les élus à la rencontre de Jésus-Christ.

Ceux donc qui seront encore vivants, à l’arrivée du Seigneur,

mourront, et alors (v.17): “Ressuscitant, ils seront aussitôt

emportés dans les nues, avec ceux qui étaient morts auparavant, pour aller au-devant du Seigneur, au milieu de l’air,” comme

l’Apôtre le dit ici.

B) Or, il y a entre les bons et les méchants cette différence que

ceux-ci demeureront sur la terre qu’ils ont aimée, tandis que

ceux-là seront enlevés au-devant de Jésus-Christ qu’ils auront désiré (Matth:XXIV,v.28): “Partout où se trouvera le corps, les aigles s’y rassembleront.” Il faut dire aussi qu’à la résurrection les saints seront conformes à Jésus-Christ, non-

seulement quant à la glorification du corps (Philip:III,v.21): mais encore quant au lieu qu’ils occuperont, car Jésus-Christ viendra au milieu des nuées (Act:I,v.9): “Et il entra dans une nuée qui le déroba à leurs yeux;” et encore (v.11):

“Il viendra des cieux, de la même manière que vous l’y avez vu monter.”

De même donc les saints seront enlevés dans les nuées. Pourquoi en sera-t-il ainsi? Afin de manifester leur conformité à la nature divine. En effet, dans l’Ancien Testament la gloire du Seigneur apparut en forme de nuée (III

Rois:VIII,v.11): “Le Seigneur vint dans une nuée.” Ces nuées seront donc préparées

par la puissance divine, afin de faire éclater la gloire des saints.

Ou bien encore les corps des élus glorifiés, devenus éclatants,

paraîtront comme des nuées aux méchants qui seront encore sur la terre (St Matth:XXV,v.6): “Voici l’époux qui vient, allez au-devant de lui.”

C) Enfin, quand S.Paul dit (v.17): “Et ainsi nous serons pour jamais avec le Seigneur,” il explique la béatitude des saints, qui consiste à être toujours avec Dieu et à le posséder

(S. Jean:XIV,v.3): “Je reviendrai et vous retirerai à moi, afin que vous aussi, vous soyez où je suis.” C’est ce que désirent les saints (Philip:I,v.23): “Je désire d’être dégagé des liens du corps,

et d’être avec Jésus-Christ.”

3° En ajoutant (v.18): “Consolez-vous donc les uns les autres par ces vérités,” S.Paul conclut qu’il faut se consoler au sujet de ceux qui meurent, en disant: Puisque les saints ressuscitent, et qu’ils n’auront à éprouver aucun dommage, il faut donc se consoler à l’égard de ceux qui meurent (Isaïe:XL,v.1): “Consolez-vous, mon peuple; consolez-vous, dit le Seigneur votre Dieu. (1)

1 Corollaires sur le chapitre IV.

Dans la voie du salut, il faut avancer toujours; n’avancer pas, c’est reculer: reculer, c’est se perdre.

“La volonté de Dieu est que nous soyons saints, éloignés de tout péché,” et particulièrement “de l’impureté.” Dieu a souverainement en horreur ce vice, qui le méprise, outrage son Fils, chasse le Saint-Esprit. Dieu est esprit, et il est saint.

Il veut donc que nous vivions d'une vie spirituelle et que nous soyons saints, par conséquent chastes. La chasteté rend l'homme angélique et divin; le vice opposé le rend semblable à la brute.

La mort n'est que passage à la vie, un sommeil qui conduit au bonheur. Un jour la voix de Dieu m'éveillera de ce sommeil, et sa main toute-puissante, d'un peu de poussière, refera mon corps glorieux, et le rendra semblable à celui de Jésus-Christ

ressuscité, afin que je règne éternellement, en corps et en âme, avec lui. C'est l'espérance, c'est la consolation du chrétien. Il croit la résurrection, il espère la vie éternelle, et dans cette attente, à travers les joies et les tribulations, il s'écrie: Seigneur, que votre volonté soit faite; "Fiat voluntas tua!"

CHAPITRE V.

LECON PREMIERE (ch. V, v.1 à 13)

Sommaire.- S.Paul écarte toute inquiétude de l'esprit des Thessaloniciens, qui désiraient connaître le temps du jugement.

Il dit seulement que ce jour sera joyeux pour les bons et affreux pour les méchants.

1. Or pour ce qui regarde les temps et les moments, il n'est pas besoin, frères, de vous en écrire:

2. Parce que vous savez bien vous-mêmes que le jour du seigneur doit venir comme un voleur dans la nuit.

3. Car lorsqu'il diront: Nous voici en paix et en sûreté, ils se trouveront tout à coup surpris par une ruine imprévue, comme l'est une femme grosse par les douleurs de l'enfantement sans qu'il leur reste aucun moyen de se sauver.

4. Mais quant à vous, mes frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, en sorte que ce jour puisse vous surprendre comme un voleur;

5. Car vous êtes tous des enfants de lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point enfants de la nuit ni des ténèbres.

6. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et gardons-nous de l'enivrement,

7. Car ceux qui dorment, dorment durant la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent durant la nuit.

8. Mais nous qui sommes enfants du jour, gardons-nous de cet assoupissement et de cette ivresse, et armons-nous en prenant pour cuirasse la foi et la charité, et pour casque l'espérance du salut.

9. Car Dieu ne nous a pas choisis pour sa colère, mais pour nous faire acquérir le salut par notre Seigneur Jésus-Christ,

10. Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillons, soit que nous dormions, nous vivons toujours avec lui.

11. C'est pourquoi consolez-vous mutuellement, et édifiez-vous les uns les autres ainsi que vous le faites.

12. Or nous vous supplions, mes frères, de considérer beaucoup ceux qui travaillent parmi vous, qui vous gouvernent selon le Seigneur, et qui vous avertissent de votre devoir;

13. Et d'avoir pour eux une particulière vénération par charité, parce qu'ils travaillent pour votre salut: conservez toujours la paix avec eux.

Par ce qui précède, l'Apôtre a corrigé dans les Thessaloniciens ce qui était à reprendre, il les prémunit ici pour l'avenir. Il fait

d'abord une recommandation, ensuite une prière (v.23): "Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même." En effet, le bien que nous faisons procède en partie du libre arbitre et en partie de la grâce. Nous avons besoin de recevoir des avertissements, et de recourir à la prière. Sur le premier de ces points, l'Apôtre, premièrement, exhorte les fidèles à ce préparer au jugement futur; secondement, il indique la manière de s'y préparer (v.11): "C'est pourquoi, mes frères, consolez-vous mutuellement."

1°. La première partie se subdivise encore. L'Apôtre montre en premier lieu quelle sera la condition du jugement futur; En second lieu, ce qu'ils ont à faire pour s'y préparer (v.6): "Ne dormons donc pas comme les autres, etc."

1. Dans la première subdivision, S.Paul énonce d'abord la condition du jugement futur;

Ensuite il l'explique (v.3): "Car lorsqu'il diront paix, etc." 1° De plus, premièrement, il calme leur inquiète curiosité touchant le jugement futur; Secondement, il dit ce qu'ils en peuvent savoir (v.2): "Vous savez bien vous-mêmes, etc." A) Il dit donc: "C'était nécessité de vous écrire sur les points que j'ai traités, parce que vous aviez besoin d'être éclairés (v.1): "Quant à ce qui regarde les temps," à savoir, de l'été, de l'hiver, ou plutôt de ce que doivent être les temps, cela n'était point nécessaire, parce que certains temps sont réservés exclusivement à la science divine (S.Matth: XXIV, v.42 et S.Marc:XIII, v.32): "Quant au jour et à l'heure, nul ne le sait, ni les anges qui sont dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul." (Act:1, v.7): "Ce n'est pas à vous de savoir les temps et les moments que le Père a mis en son pouvoir" (Eccles:VII, v.1): "Qu'est-il nécessaire à un homme de rechercher ce qui est au-dessus de lui, lui qui ignore ce qui lui est avantageux en sa vie?" B) Voilà pourquoi il n'est point nécessaire de vous en écrire, puisque ce qui doit en être connu (v.2) "vous le savez bien vous-mêmes; c'est que le jour du Seigneur doit venir comme un voleur, la nuit." Tous les jours sans doute appartiennent au Seigneur (Ps: CXVIII,v.91): "C'est par votre ordre que le jour subsiste tel qu'il est," mais celui-ci est spécialement à lui, parce qu'il y fait à l'égard de tous sa volonté, qui s'accomplit dans les bons, quand ils sont amenés à leur fins, prévue de Dieu, c'est-à-dire leur salut (1Timo:II,v.4): "Il veut que tout les hommes soient sauvés et qu'ils viennent à la connaissance de la vérité." La volonté divine s'accomplit également dans les méchants, parce qu'ils seront punis." (Ps:LXXIV,v.3): "Lorsque j'aurai pris mon temps, je jugerai les justes." Or, il viendra comme un voleur, c'est-à-dire d'une manière imprévue (S. Luc:XII,v.39): "Si le Père de famille était averti de l'heure où le voleur doit venir, il veillerait sans doute, etc." (II S.Pierre:III,v.10): "Comme le larron vient durant la nuit, ainsi viendra le jour du Seigneur" (Apoc:III,v.3): "Je viendrai à vous comme un larron." Mais comment peut-on dire que le jour viendra la nuit? IL faut répondre que l'un et l'autre terme est vrai. Car le Seigneur vient pendant le jour, à raison de la manifestation des cœurs (I Corinth:IV,v.5): "Jusqu'à ce que le Seigneur vienne, lui qui exposera à la lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui produira les plus secrètes pensées des cœurs." Il vient la nuit, à cause de l'incertitude (S.Matth:XXV,v.6): "Sur le minuit, on entendit un grand cri: voici l'époux qui vient." On ne sait pas, en effet, à quelle heure il doit venir.

2° Quand il dit ensuite (v.3): "Car lorsqu'ils diront: paix, etc." saint Paul explique ce qu'il vient d'avancer; et d'abord quant aux bons; ensuite quand aux méchants (v.4): "Mais quant à vous, mes frères, etc." 1. Sur le premier de ces points l'Apôtre décrit premièrement la présomption des méchants; secondement, le danger qu'on court en ne se préparant pas assez à temps au jugement. A) Il dit donc: Il viendra comme un voleur, à l'improviste (v.3): "Car lorsqu'ils diront paix," par rapport aux choses présentes, c'est-à-dire pendant qu'ils vivent tranquillement, ils seront surpris. (Sagesse: XIV,v.22), "vivant dans une grande confusion causée par l'ignorance, ils donnent le nom paix à des maux très-grands"(v.3), "de sécurité" quand à l'avenir (S.Luc:XII,v.19): "Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années, repose-toi, mange, bois, fait bonne chère."

Mais il est dit au contraire (S. Luc:XXI,v.26): "Les hommes sécheront de frayeur dans l'attente des maux dont tout le monde sera menacé." Il n'y aura donc aucune sécurité. Il y a une double solution: l'une de S. Augustin, qui est celle-ci: Dans ce temps, il se trouvera des justes qui s'affligeront, pleureront et seront dans l'attente. De ceux-ci il est dit en S. Luc: "Ils sécheront de frayeur," par la privation de toute douceur et par l'abondance des maux. Mais chez les méchants il y aura paix et sécurité. La seconde solution est celle que donne la glose.

B) Quand l'Apôtre ajoute (v.3): "Ils se trouveront surpris tout d'un coup par une ruine imprévue, comme l'est une femme grosse par les douleurs de l'enfantement," il décrit le péril de ces jours par quatre circonstances. D'abord l'avènement de Jésus-Christ sera subit (v.3): "Imprévu" (Isaïe:XXX,v.13): "Comme une muraille qui tombe tout d'un coup lorsqu'on ne croyait pas sa chute si proche." Secondement, il sera mortel (v.3): "Une ruine" (Job:XVIII,v.14): "La mort, ainsi qu'un roi, le foulera aux pieds." Troisièmement, plein de douleur (v.3): "Comme la douleur, etc." (Ps:XLVII,v.7): "Alors, il ont senti les douleurs que sent une femme qui est en travail d'enfant, etc." Quatrièmement, inévitable (v.3): "Sans qu'il

leur reste moyen de se sauver” (Job:XI,V.20): “ Ils périront sans qu’il leur reste aucun moyen d’échapper.” On peut maintenant se mettre à l’abri de la colère de Dieu, en se réfugiant vers sa miséricorde, ce sera celui de la justice.

2° Lorsqu’il dit (v.4): “Mais pour vous mes frères, vous n’êtes pas dans les ténèbres, etc. L’Apôtre explique ce qu’il vient de dire par rapport aux justes. D’abord il les sépare de la compagnie des méchants; ensuite il en donne la raison (v.5): “Vous êtes tous des enfants de lumière.” A) Il dit donc: “Quant à vous, vous n’êtes pas dans les ténèbres,” parce que vous êtes

éclairé par Jésus-Christ sur ce qui regarde ce jour. Il n’est donc point imprévu pour vous (S.Jean:VIII, v.12): “Celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière.”

B) S.Paul en donne la raison (v.5): “Car vous êtes tous des enfants de lumière et des enfants du jour.”

Il appuie son raisonnement sur ce qu’ils sont enfants de la lumière et du jour. Or, dans le langage de l’écriture, on donne le nom de fils de telle ou telle chose à celui qui la possède avec abondance (Isaïe:V,v.1): “Mon bien-aimé avait planté une vigne sur un lieu élevé, fils de l’olivier,” c’est-à-dire fertile en olivier¹.

Ceux donc qui participent abondamment à la lumière et au jour, sont appelés leur fils. Mais cette lumière, c’est la foi de Jésus-Christ (S.Jean:VIII,v.12): “Je suis la lumière du monde;” et

(S.Jean:VII,v.36): “Croyez en la lumière afin que vous soyez enfants de lumière.” Elle produit aussi le jour, car de même que la lumière se forme le jour, le chrétien se forme par la foi de Jésus-Christ, c’est-à-dire par l’éclat des bonnes oeuvres (Rom:VIII,v.12): “La nuit est déjà fort avancée et le jour s’approche.” Ainsi donc(v.5) “Nous ne sommes point enfants de la nuit,” c’est-à-dire de l’infidélité, “ni des ténèbres” c’est-à-dire du péché (Rom:VIII,v.12): “Quittons donc les oeuvres des ténèbres et revêtons-nous des armes de la lumière.”

II. (v.6) “Ne donnons donc pas comme les autres, etc.”

L’Apôtre enseigne ici comment les fidèles doivent se préparer à cet avènement. D’abord par la réparation du mal, et ensuite par la pratique du bien (v.8): “Revêtue, etc.” Dans le premier de ces points, premièrement S.Paul fait une recommandation; secondement il en donne la raison (v.7): “Par ceux qui dorment, etc.” 1. Il dit donc: Puisque le jour du Seigneur viendra comme un larron (S.Luc:VII,v.39): “Si le père de famille était averti de l’heure où le voleur doit venir, il veillerait sans doute.” Vous donc qui êtes avertis, vous devez veiller. C’est ce qui lui fait dire

(v.6): “Ne dormons donc pas, comme les autres” du sommeil du péché (Ephès:V,v.14): “Levez-vous, vous qui dormez: Sortez d’entre les morts;” ni du sommeil de la paresse (Prov:VI,v.9): “

Jusqu’à quand dormirez-vous paresseux? Quand vous lèverez-vous de votre sommeil?” “Mais veillons par la sollicitude (S.Matth:XXIV,v.42): “Veillez donc, etc.” Pour veiller, il faut que “nous gardions la sobriété,” afin que le corps et l’âme soient sobres, c’est-à-dire ne se laissent pas préoccuper par

1 Littéralement : Fils de l’huile.

les voluptés et les inquiétudes du monde (S.Luc:XXI,v.34): “Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs ne s’appesantissent par l’excès des viandes et du vin;”

(1 S.Pierre:V,v.8): “Soyez sobres et veillez.” 2. La raison de cet avertissement est prise de l’opportunité du temps. Car ceux qui

dorment ou qui sont ivres font leurs oeuvres pendant la nuit;”

mais nous, nous sommes point dans la nuit; donc, etc. L’Apôtre

dit donc (v.7): “Car ceux qui dorment, dorment durant la nuit,”

c’est-à-dire, consacrent le temps de la nuit au repos, et le jour au travail (Ps:CIII,v.22): “Le soleil se levant ensuite, les bêtes des forêts se rassemblent et vont se coucher dans leurs retraites;” et encore à la suite (v.23): “Alors l’homme sort pour aller faire son ouvrage et pour travailler jusqu’au soir” Quelques-uns aussi s’abstiennent de vin le jour, afin de vaquer à leurs affaires; pendant la nuit seulement ils courent aux plaisirs (v.7): “Et ceux qui s’enivrent, s’enivrent pendant la nuit.”

(Job:XXIV,v.15): “L’œil de l’adultère épie l’obscurité.” Le sommeil donc et l’ivresse conviennent au temps de la nuit, parce que les pécheurs, ainsi enveloppés dans la nuit de l’infidélité et dans les ténèbres de leurs péchés, se laissent aller à l’ivresse, par l’amour des choses présentes, n’ayant point l’espérance des biens futurs (Ephès:IV,v.19): “Ayant perdu tout espoir, ils s’abandonnent à la dissolution, et se plongent avec une ardeur insatiable dans toutes sortes d’impuretés.” (v.8): “Mais nous qui sommes enfants du jour,” c’est-à-dire qui appartenons au jour des oeuvres honnêtes et de la foi, “gardons-nous de cette ivresse” (Rom:XIII,v.13): “Marchons avec bienséance et avec honnêteté, comme on doit le faire durant le jour.”

2° (v.8): “Armons-nous, en prenant pour cuirasse, etc.”

L’Apôtre apprend ici aux Thessaloniens à se préparer par la pratique du bien. Il donne d’abord un avis général, ensuite un avis spécial (v.11): “C’est pourquoi, consolez-vous, etc.”

Le premier de ces points se subdivise, car premièrement l’Apôtre exprime l’avis lui-même; secondement il en donne la raison (v.9): “Car Dieu ne nous a pas destinés, etc.” 1. Il y a dans l’homme deux parties principales, que l’on protège d’ordinaire dans les combats, à savoir, le cœur qui est le principe du mouvement extérieur, d’où dépendent les sens et,

d'une certaine manière, les nerfs. La cuirasse défend le cœur; le casque défend la tête. La vie spirituelle en nous, c'est Jésus-Christ qui fait vivre l'âme; et Jésus-Christ habite en nous par la foi. (Eph: III,v.17): "Qu'il fasse (Dieu le Père) que Jésus-Christ

habite par la foi dans vos cœurs." Il y habite aussi par la charité (S.Jean:IV,v.16): "Dieu est amour: et ainsi quiconque demeure dans l'amour, demeure en Dieu, et Dieu en lui." Mais la charité rend la foi vivante. Nous devons donc avoir la foi et la charité; voilà pourquoi l'Apôtre dit (v.8): "Armons-nous, en prenant pour cuirasse la foi et la charité," parce que les parties vitales sont ainsi en sûreté; "et pour casque l'espérance du salut," qui est le principe du mouvement spirituel, dirigé par l'intention vers notre fin, que nous espérons atteindre.

2. En ajoutant (v.2): "Car Dieu ne nous a pas destinés, etc."

S.Paul explique la manière dont Dieu opère en nous. D'abord

à raison de la prédestination divine, ensuite par la grâce de Jésus-Christ; enfin il dit comment nous obtenons le salut. Il dit donc (v.9): "Car Dieu ne nous a pas destinés," c'est-à-dire

prédestinés (S.Jean:XV,v.16): "Je vous ai choisis et établis,"

pour être saints, "afin que vous alliez et que vous rapportiez du fruit, etc." "Dieu, dis-je, ne nous a pas destinés pour sa colère,"

c'est-à-dire afin que nous devenions les victimes de cette colère

(Sag:I,v.13): "Dieu n'a point fait la mort, et il ne se réjouit point de la perte des vivants" (Ezéch:XVIII,v.23): "Est-ce que je veux la mort de l'impie? dit le Seigneur Dieu. Ne veux-je pas plutôt qu'il vive?" (v.9): "Mais pour nous faire acquérir le salut par Notre-Seigneur Jésus-Christ," c'est-à-dire afin que nous

l'acquérions (S.Matth:XI,v.12): "Le royaume du ciel se prend

par violence, et les violents seuls l'emportent" (I S.Pierre:II,v.9)

"Quant à vous, vous êtes la race choisie, l'ordre des prêtres rois, la nation sainte, etc." Or, on obtient le salut par la grâce de Jésus-Christ. C'est pourquoi l'Apôtre dit (v.9): "Car Notre-Seigneur Jésus-Christ ." (Act:IV,v.12): Car aucun autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés." (v.10): "Par Jésus-Christ qui est mort pour nous,"

c'est-à-dire qui nous a sauvés en mourant pour nous (I S.Pierre:III,v.18): "Qui a souffert la mort une fois pour nos péchés, le juste pour les injustes, afin qu'il pût nous offrir à Dieu, comme morts dans notre chair, mais ressuscités par l'Esprit."

La manière de parvenir au salut, c'est de suivre ce que Jésus-Christ nous a enseigné en opérant lui-même notre salut, c'est-à-dire par sa mort et par sa résurrection (Rom:IV,v.25): "Il a été livré à la mort pour nos péchés et il est ressuscité pour notre justification." C'est ce qui fait dire à S.Paul (v.10): "Afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions toujours avec lui" (Rom:XIV,v.8): "Soit

que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes toujours au Seigneur."

11° (v.11): "C'est pourquoi, consolez-vous mutuellement, etc."

S.Paul nous enseigne ici comment nous devons nous préparer, en considérant la condition spéciale de chaque personne. A cet effet, il montre premièrement, comment les fidèles doivent se conduire envers leurs égaux; secondement,

comment les inférieurs doivent agir à l'égard de leur supérieur spirituel (v.12): "Or, nous vous supplions, frères, de considérer, etc."

Troisièmement, comment les supérieurs spirituels à l'égard des inférieurs (v.14): "Je vous prie encore, etc."

1. Nous devons à nos égaux la consolation dans les adversités.

C'est pourquoi l'Apôtre dit (v.11): "Consolez-vous donc mutuellement;" et l'édification par exemple, aussi ajoute-t-il (v.11): "Et édifiez-vous les uns les autres, ainsi que vous le faites" (Rom:XIV,v.19): "Observons tout ce qui peut nous édifier les uns les autres."

1. Notre Vulgate applique ces paroles à Jésus-Christ, le modèle des élus:

"Mortificatur quidem carne, vivificatur autem spiritus." Étant mort en la chair, mais étant ressuscité par l'Esprit.

11. Les inférieurs doivent aux supérieurs spirituels, d'abord, la

reconnaissance pour leurs bienfaits; ensuite la charité; enfin la paix. C'est ce qui fait dire à S.Paul (v.12): "Or, nous vous supplions, mes frères, de considérer," c'est-à-dire de vous ressouvenir de leurs bienfaits (Hébr:XIII,v.7): "Souvenez-vous de vos conducteurs, qui vous ont prêché la parole de Dieu."

De considérer, dis-je, d'abord de leur côté, le pesant travail qu'ils supportent pour vous (v.12): "Ceux qui travaillent pour vous," pour votre bien (II Corinth:II,v.3): "Travaillez comme un bon soldat de Jésus-Christ." Considérez-les ensuite du côté de Dieu, et ayez pour eux du respect, comme pour Dieu (v.12): "Qui vous gouvernent selon le

Seigneur,” c’est-à-dire, à la place du Seigneur (II Corinth:11,v.10): “Si j’use d’indulgence, je le fait à cause de vous, et en la personne de Jésus-Christ.”

Troisièmement, considérés de votre côté, ils vous sont utiles.

C’est pourquoi S.Paul dit (v.12): “Et qui vous avertissent de votre devoir.” Vous leur devez donc en second lieu une charité plus abondante, en comparaison des autres (v.13): “D’avoir pour eux charité particulière, parce qu’ils travaillent à votre salut.” enfin, quatrièmement (v.13): “de conserver la paix avec eux.” Quelques-uns agissant contre ces règles (Amos:V,v.10):

“Ils ont eu de la haine pour celui qui les reprenait dans les assemblées publiques, etc.(Eccl:XIX,v.5): “Celui qui hait les réprimandes, abrège sa vie.” Mais pour vous ayez la paix avec vos supérieurs, même en ce qui touche la correction qui est une obligation propre de leur ministère (Ps:CXIX,v.7): “Dès que je leur parlais, ils s’élevèrent contre moi sans sujet.”